

# THE COSMOLOGY CONFLICT

Christopher Sparks



le  
**Cosmologie**  
**Conflit**

Un examen biblique et historique de la forme  
de la Terre

Christopher Sparks



EARTHEN VESSELS

[www.earthenvessels.org.au](http://www.earthenvessels.org.au)



# LE RÉCIT BIBLIQUE

Au cours des cinq derniers siècles, les puissances des ténèbres ont lancé une offensive progressive contre la véritable science de la création divine. Alors que de nombreux chrétiens croyants en la Bible dénoncent l'évolution et la théorie du Big Bang comme des fraudes sataniques, il existe un autre maillon dans la chaîne de la pseudo-science qui se moque de la Parole de Dieu. Ce maillon semble avoir échappé au radar, et il s'agit du monde entier.

Beaucoup soutiennent que le langage utilisé dans la Bible pour décrire la Terre est purement poétique et non scientifique. On dit que la Bible n'est pas un livre scientifique et ne devrait pas être considérée comme tel. Bien que la Bible soit effectivement poétique, une telle expression n'a jamais été. Le langage poétique a été utilisé pour occulter la vérité évidente. Au contraire, le langage poétique a été utilisé pour donner vie et beauté à la vérité. Ce sont les sophismes des hommes qui ont rendu mystérieux ce que Dieu a rendu clair. L'apôtre Paul nous met en garde contre ces sophismes dans sa lettre à Timothée, les qualifiant de « science faussement appelée ainsi » :

1 Timothée 6:20 O Timothée, garde le dépôt, en évitant les discours vains et profanes, et les oppositions de la fausse science.

Ce sont les théories qui s'opposent à la véritable science de la Bible que Paul identifie à juste titre comme de la fausse connaissance ou comme une « science faussement ainsi nommée ». Dans 2 Corinthiens 10:5, Paul nous exhorte également à rejeter toute pseudo-connaissance qui s'oppose à la connaissance contenue dans la Parole de Dieu :

2 Corinthiens 10:5 Renversant les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu,...

Si l'on accepte le récit littéral de la création en six jours du chapitre 1 de la Genèse et si l'on honore Dieu le septième jour où Il a sanctifié, c'est une preuve de foi. Cependant, si l'on rejette le témoignage clair de ce que Dieu a créé pendant ces six jours, n'est-ce pas du même coup un signe d'incrédulité ?

La science dominante d'aujourd'hui promeut la théorie du Big Bang et de l'évolution comme des faits. Le modèle héliocentrique – dans lequel la Terre est un globe qui tourne sur son axe et autour du soleil – est également accepté comme un fait irréfutable. Pourtant, aucune de ces croyances ne peut être soutenue par Genèse 1, ni par aucune autre partie de la Parole de Dieu. C'est pour cette raison que l'évangélique JJ Davis déclare :

Les évangéliques ont généralement adopté la position selon laquelle les récits de la création de la Genèse s'intéressent principalement à la signification et au but de l'œuvre créatrice de Dieu et non à des détails scientifiques précis... Nous nous tournons vers la science de la génétique pour répondre à la question scientifique de savoir quand commence la vie humaine et vers la Bible pour obtenir des réponses révélatrices concernant la valeur et le but de la vie humaine.<sup>1</sup>

C'est ce raisonnement compromis qui a conduit beaucoup de gens à douter de l'autorité de la Parole de Dieu. La Terre sphérique et le modèle héliocentrique ont été acceptés par beaucoup de ceux qui professent croire en la Bible. Pourtant, après examen, ces théories sont totalement fausses. incompatible avec les Écritures. Il n'est pas surprenant que des hommes comme David, Isaïe et le roi Salomon aient tous cru en un modèle de création entièrement différent. Ces hommes ont tiré leur compréhension de la Terre du livre de la Genèse, que Moïse a écrit sous l'inspiration de Dieu. Les citations suivantes, tirées de sources laïques, chrétiennes et juives, résument la vision cosmologique des auteurs de la Bible :

Les premiers Hébreux concevaient l'univers comme étant constitué d'une Terre en forme de disque qui était le centre du cosmos, dans lequel un ciel en forme de dôme était soutenu par des piliers du ciel.

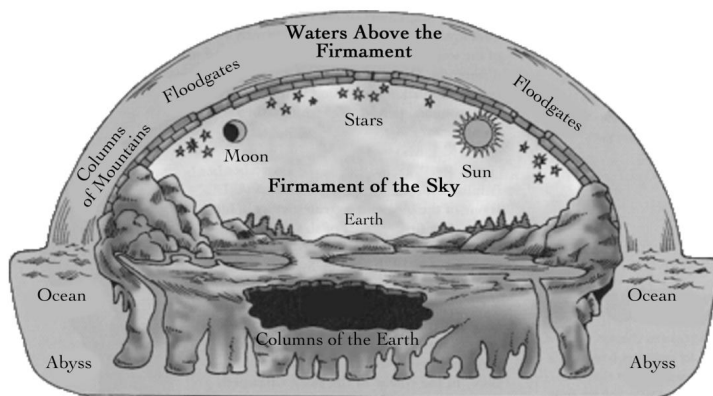
– Centre national pour l'éducation scientifique<sup>2</sup>

En un mot, la cosmologie hébraïque antique, telle qu'elle est décrite dans l'Ancien Testament, considère le monde dans lequel nous vivons comme un disque relativement plat, recouvert d'un dôme. Une sorte de gigantesque présentoir à gâteaux recouvert d'un de ces classiques dômes de verre, si vous voulez.

– Journal catholique Aletia<sup>3</sup>

Les Hébreux considéraient la Terre comme une plaine ou une colline figurée par un hémisphère, flottant sur l'eau. Au-dessus de cette plaine s'élève la voûte solide du ciel. À cette voûte sont attachées les lumières, les étoiles. Cette élévation est si faible que les oiseaux peuvent s'y élever et voler dans toute son étendue.

– Encyclopédie juive4



Peut-on être considéré comme un hérétique parce qu'on considère la Terre du même point de vue que les auteurs de la Bible ? J'espère que non. Une simple lecture de la Genèse révélerait que le globe et l'immensité de l'espace extra-atmosphérique sont une pseudo-science. Si l'on lit le récit de Moïse de manière pragmatique, on y trouve une logique simple. Et contrairement au modèle héliocentrique complexe qui nécessite la foi dans la physique théorique, un enfant peut facilement comprendre le récit de la Genèse.

Passons maintenant en revue le chapitre 1 de la Genèse. Passant outre la création de la lumière le premier jour, passons en revue le deuxième jour de la création :

Genèse 1:6 Dieu dit : Qu'il y ait une étendue entre les eaux, et qu'elle sépare les eaux d'avec les eaux.

1:7 Dieu fit l'étendue, et sépara les eaux qui sont au-dessous de l'étendue d'avec les eaux qui sont au-dessus.

firmament : et cela fut ainsi.

Le deuxième jour, l'abîme des eaux fut divisé en deux corps par une structure appelée « le firmament ». Le firmament sépara

Les eaux d'en haut se séparent des eaux d'en bas, créant une étendue entre elles. Une conception correcte du firmament est essentielle pour comprendre le modèle biblique. En hébreu, le mot pour « firmament » est « raqiya » (H7549). Ce mot n'apparaît que 17 fois dans les Écritures et a une signification très spécifique. En revanche, le mot pour « ciel » ou « cieux » (shâmayim) apparaît 395 fois et a une signification beaucoup plus large.

Beaucoup soutiennent que le mot « raqiya » signifie simplement une étendue ou un vide, comme le précise la Concordance de Strong. Cependant, cela ne peut pas être le cas en raison de deux points cruciaux révélés dans la première occurrence du mot.

Tout d'abord, dans Genèse 1:6-7 (le deuxième jour de la création), nous trouvons que le firmament est quelque chose qui a été « fait » :

Genèse 1:6 Dieu dit: Qu'il y ait une étendue entre les eaux, et qu'elle sépare les eaux d'avec les eaux.

Genèse 1:7 Dieu fit l'étendue, et sépara les eaux qui étaient au-dessous de l'étendue d'avec les eaux qui étaient au-dessous.

au-dessus du firmament : et cela fut ainsi.

« Dieu a fait le firmament. » Cette déclaration est en contraste avec l'œuvre accomplie par Dieu le premier jour de la création, lorsqu'il a dit : « Que la lumière soit. » Notez dans le passage suivant que rien de tangible n'a été créé pour que la lumière apparaisse le premier jour :

Genèse 1:3 Dieu dit: Que la lumière soit. Et la lumière fut.

Genèse 1:4 Dieu vit que la lumière était bonne; et Dieu sépara la lumière d'avec les ténèbres.

Aucune structure physique n'a été construite pour séparer la lumière des ténèbres, car la lumière et les ténèbres sont toutes deux immatérielles par nature. De même, un vide est également immatériel et intangible. Par conséquent, si le firmament n'est rien d'autre qu'un vide ou une étendue, alors ce n'est pas quelque chose qui aurait besoin d'être fait ou construit. Pourtant, c'est exactement ce qui est dit du firmament dans Genèse 1:7.

La deuxième preuve que le firmament est une structure solide est que sa fonction indiscutable est de soutenir un corps immense.



L'eau est un matériau qui doit être imperméable et résistant, deux qualités qui font défaut au vide. Par conséquent, la solidité du firmament est absolument cruciale pour qu'il y ait une étendue. En effet, ce n'est qu'une fois que la structure solide du firmament a été conçue pour séparer les eaux d'en haut de celles d'en bas qu'un vide ou une étendue peut exister entre les deux.

C'est pourquoi le firmament a été créé le deuxième jour, avant la création des étoiles, de la végétation et des êtres vivants que Dieu a placés sous lui au cours des jours suivants. Par exemple, le quatrième jour de la création, nous lisons :

Genèse 1:14 Dieu dit: Qu'il y ait des luminaires dans l'étendue du ciel, pour séparer le jour d'avec la nuit; que ce soient des signes pour marquer les époques, les jours et les années.

1:15 Qu'ils servent de luminaires dans l'étendue du ciel, pour éclairer la terre. Et cela fut ainsi.

1:16 Dieu fit les deux grands luminaires, le plus grand luminaire pour présider au jour, et le plus petit luminaire pour présider à la nuit. Il fit aussi les étoiles.

1:17 Dieu les plaça dans l'étendue du ciel pour éclairer la terre,  
1:18 pour présider

au jour et à la nuit, et pour séparer la lumière d'avec les ténèbres.  
Dieu vit que cela était bon.

De la même manière qu'on place un meuble à l'intérieur d'une maison, Dieu a placé le soleil, la lune et les étoiles à l'intérieur du firmament.

C'est-à-dire dans l'étendue formée par cette structure solide qui sépare les eaux. Puis, le cinquième jour de la création, Dieu créa les oiseaux du ciel et les créatures de la mer. Au verset 20, nous lisons :

Genèse 1:20 Dieu dit : Que les eaux produisent en abondance des animaux vivants, et des oiseaux qui volent sur la terre vers l'étendue du ciel.

Les oiseaux du ciel étaient placés dans la même étendue que le soleil, la lune et les étoiles, car ce verset déclare que les oiseaux « volent au-dessus de la terre dans le firmament ouvert du ciel ». Certains prétendent

que le firmament dans lequel volent les oiseaux et le firmament dans lequel demeurent les corps célestes sont séparés l'un de l'autre.

Mais cela ne peut pas être le cas, car le même mot hébreu « raqiya » est utilisé pour les deux, et il n'est pas fait mention de firmaments

supplémentaires créés dans Genèse 1.

Comme une interprétation correcte du firmament est essentielle pour comprendre le modèle biblique, examinons sa signification un peu plus en profondeur. Comme nous l'avons déjà vu, le mot hébreu pour firmament est « raqiya », qui vient de la racine « raqa ». Ce mot nous donne une idée de la manière dont les eaux sont maintenues au-dessus du firmament.

H7554 raqa`

Racine primitive ; piler la terre (en signe de passion) ; par analogie étendre (en martelant) ; par implication recouvrir (de fines feuilles de métal) : - battre, élargir, étendre (en avant, par-dessus, en plaques), estamper, étirer.<sup>5</sup>

La concordance décrit le « raqa » comme une action comparable au traitement de feuilles de métal. Cela indique que le firmament qui soutient les eaux au-dessus est constitué d'un matériau solide. Les traducteurs de la Bible l'ont compris car ils ont utilisé le mot « ferme » dans leur traduction du mot. Ce concept d'un matériau solide qui soutient les eaux au-dessus se retrouve dans de nombreuses Écritures et était manifestement cru par les auteurs anciens. Par exemple, Élihu s'émerveille de l'ingénierie de Dieu en posant la question suivante à Job :

Job 37:18 As-tu étendu avec lui [H7554] les cieux, qui sont forts et semblables à un miroir de fonte ?

Ici, le mot pour « étendre » est « raqa », le même mot que nous venons d'examiner. Pour l'esprit hébreu, cela évoquerait l'image du martelage d'un matériau solide tel que le métal. Ce mot est également utilisé par Moïse dans le livre de l'Exode pour décrire le façonnage de l'or en fines plaques :

Exode 39:3 Ils frappèrent [H7554] l'or en plaques minces,

et le couper en fils...

Il serait absurde d'employer de telles images pour décrire un vide ou une étendue. On n'emploierait pas non plus les mots « solide » ou « fondu » (qui désigne un métal coulé) pour décrire l'air. Au contraire, Elihu comprenait qu'au-dessus de l'étendue dans laquelle nous vivons se trouve un dôme réfléchissant solide, qui pourrait être comparé à un miroir métallique. Dans l'esprit d'Elihu, cette arche devait évidemment être solide pour supporter le poids immense des eaux au-dessus d'elle. Il est intéressant de noter que le commentateur biblique Albert Barnes est arrivé à la même conclusion, bien qu'il croie lui-même en une Terre globulaire :

... l'impression dominante était que le ciel était solide et qu'il était un support dans lequel les étoiles étaient maintenues... Ce qui signifie solide – ferme, compact. Élihu supposait évidemment qu'il était solide. Il était si ferme qu'il se maintenait tout seul... Et comme un miroir fondu – comme un miroir fabriqué en étant fondu ou coulé. Les miroirs étaient généralement faits de plaques de métal hautement polies... Il ne fait aucun doute que la première appréhension concernant le ciel était qu'il s'agissait d'une étendue solide, et c'est souvent ainsi qu'il est décrit dans la Bible.<sup>6</sup>

En conclusion, les auteurs de la Bible croyaient que le firmament était constitué d'un matériau solide. Examinons maintenant quelques passages qui révèlent comment ils percevaient sa forme. En harmonie avec les sources historiques citées précédemment, la Bible New American Standard décrit le firmament comme ayant la forme d'un dôme :

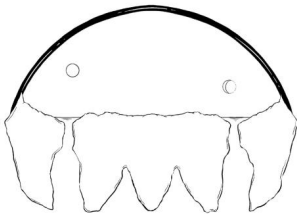
Amos 9:6 (LSG) Celui qui bâtit ses chambres hautes dans les cieux, Et qui a fondé sa voûte sur la terre, Celui qui appelle les eaux de la mer, Et les répand sur la face de la terre, L'Éternel est son nom.

Pour que le firmament ait la forme d'un dôme, la Terre elle-même doit être à la fois ronde et plate. Un dôme ne peut pas être placé au-dessus d'une sphère. Dans le livre d'Isaïe, nous trouvons une description similaire du firmament en ce qui concerne à la fois sa forme et sa qualité matérielle :

Esaïe 40:22 C'est lui qui est assis sur le cercle de la terre, Et ses habitants sont comme des sauterelles; Il étend les champs.

les cieux comme un voile, et il les déploie comme une tente pour y habiter.

La compréhension d'Isaïe de la nature matérielle du ciel est révélée dans sa déclaration : « [Dieu] étend les cieux comme un rideau ». Cela s'accorde parfaitement avec la conception d'Elihu selon laquelle les cieux sont solides, car il dit : « [Dieu] étend le ciel, qui est solide, et comme un miroir en fusion ». Supposer que ces deux versets (et d'autres semblables) ne représentent rien de plus qu'une description poétique de l'œuvre de Dieu, c'est les rendre dénués de sens. Bien que personne ne puisse nier que ce verset soit riche de belles comparaisons et d'un rythme poétique, sa splendeur dominante est la comparaison pratique entre les cieux (un aspect de l'œuvre de Dieu) et une tente (un objet de l'œuvre de l'homme). Comme une tente se courbe en arc au-dessus d'un sol plat et protège ses habitants des éléments qui se trouvent au-dessus, ainsi le Seigneur a courbé un firmament solide au-dessus de la Terre pour offrir une étendue habitable à Ses bien-aimés créatures.



Le but ultime d'Isaïe était de mettre en lumière les dispositions réfléchies de Dieu pour protéger l'homme. Pourtant, ce beau message est détruit lorsque l'on prétend que le passage ne présente rien d'autre qu'une licence poétique. Considérons les versets une fois de plus à la lumière des preuves qui viennent d'être présentées :

Ésaïe 40:21 Ne le savez-vous pas? N'avez-vous pas entendu? Ne vous a-t-on pas annoncé cela dès le commencement? N'avez-vous pas compris dès la fondation de la terre?

40:22 C'est lui qui est assis sur le cercle de la terre, Et ceux qui l'habitent sont comme des sauterelles; Il étend les cieux comme une tente, Et les déploie comme une tente pour y habiter.

Dans ce contexte, nous voyons que le prophète adresse une réprimande subtile à son auditoire avant de se lancer dans sa description de la Terre au verset 22. Essentiellement, Isaïe souligne les principes de la création comme étant des concepts fondamentaux que ceux qui prétendent être le peuple de Dieu devraient connaître et comprendre. Pourquoi ? Isaïe avait déjà demandé au peuple au verset 18 : « À qui donc comparerez-vous Dieu ? Ou quelle image lui ferez-vous ressembler ? » Les faits de la création témoignent d'un Dieu glorieux, aimant et bienveillant, comme le démontre parfaitement l'illustration de la tente.

Gardez à l'esprit que dans ce chapitre, Isaïe s'adresse à l'Israël idolâtre. Et c'est en contraste frappant avec leurs faux dieux – qui étaient « l'ouvrage de mains d'homme, du bois et de la pierre, qui ne voient ni n'entendent, qui ne mangent ni ne sentent » (Deutéronome 4:28) – qu'Isaïe met en lumière la majesté et la beauté du Dieu de la création. En effet, Isaïe utilise les faits de la création comme preuve que le seul vrai Dieu joue un rôle actif dans le soin de ses créatures.

En ce qui concerne le terme « cercle » dans Isaïe 40:22, il signifie simplement ce qu'il dit. Isaïe connaissait le mot pour désigner une sphère car dans Isaïe 22:18, il dit que Dieu lancerait son peuple rebelle « comme une balle » (en utilisant le mot hébreu « dūr »). Cependant, lorsqu'il fait référence à la Terre au chapitre 40, Isaïe utilise le mot hébreu « chûg » (qui signifie cercle) pour indiquer que la surface de la Terre est ronde mais plate.

Dans ce cas, on peut se demander ce qui empêche les mers et les océans de tomber des bords de la Terre plate. La réponse se trouve dans Proverbes 8, où Jésus témoigne qu'il était là lorsque Dieu « donna son décret à la mer, pour que les eaux ne dépassent pas ses ordres, lorsqu'il posa les fondements de la terre » (Proverbes 8:29). Ceci est confirmé par Job qui déclare : « Il a entouré les eaux de limites, jusqu'à ce que le jour et la nuit prennent fin » (Job 26:10). Il est intéressant de noter que ce verset enseigne non seulement que Dieu a fixé une limite aux eaux, mais que cette limite a la forme d'un cercle. En fait, le mot hébreu pour « entouré » est le mot « chûg », que la concordance définit comme « décrire un cercle ». Par conséquent, tout comme on utiliserait un compas pour dessiner un cercle, ce verset révèle que Dieu a fixé une limite aux eaux.

Il établit une limite circulaire pour les eaux. David fait une référence similaire aux limites qui entourent les eaux dans le Psaume 104.

Il déclare : « Tu as fixé une limite qu'ils ne peuvent pas dépasser, afin qu'ils ne reviennent pas couvrir la terre » (Psaume 104:9).

De plus, dans son commentaire sur Isaïe 40:22, Albert Barnes déclare : « La forme globulaire de la terre était alors inconnue ; et l'idée est que Dieu était assis au-dessus de ce circuit étendu, ou cercle, et que la vaste terre était sous ses pieds ». Comme mentionné précédemment, Albert Barnes lui-même croyait en un globe, mais il reconnaît ici que le peuple hébreu n'y croyait pas, car le concept d'une terre sphérique était alors entièrement inconnu.

Barnes interprète plutôt le passage d'Isaïe 40:22 de manière pragmatique, tout comme le faisaient les Hébreux, et n'attribue pas au mot « cercle » une traduction poétique du mot « sphère ». Barnes affirme que du point de vue d'Isaïe, Dieu est assis au-dessus du cercle plat de la Terre. Pourtant, Isaïe n'était pas le seul à adhérer à ce point de vue. Le prophète Ézéchiel a eu le privilège d'avoir une vision du firmament, dont il rapporte : « les cieux s'ouvrirent, et je vis des visions de Dieu » (Ézéchiel 1:1). La description du firmament par Ézéchiel est la suivante :

Ézéchiel 1:22 Et la ressemblance du firmament au-dessus des têtes des êtres vivants était comme la couleur d'un cristal terrible, étendu au-dessus de leurs têtes en haut.

Selon Ézéchiel, le firmament est fait d'un matériau solide, comparable au cristal. Remarquez maintenant ce qu'Ézéchiel a vu de l'autre côté du firmament :

Ézéchiel 1:26 Et au-dessus du firmament qui était au-dessus de leurs têtes il y avait une ressemblance d'un trône, comme l'aspect d'une pierre de saphir; et sur la ressemblance du trône il y avait une ressemblance comme l'aspect d'un homme assis dessus en haut.

Ézéchiel a vu que le trône de Dieu est situé au-dessus du firmament qui couvre la terre. Cela concorde parfaitement avec le témoignage suivant de Moïse :

Exode 24:10 Et ils virent le Dieu d'Israël, et il y eut un

sous ses pieds, c'était comme un ouvrage pavé de pierres de saphir, et comme le corps du ciel dans sa clarté.

Moïse vit aussi le Dieu d'Israël assis sur son trône au ciel, et remarqua que sous ses pieds se trouvait un matériau solide qui ressemblait à « un ouvrage pavé de pierre de saphir ». Il est intéressant de noter que le mot hébreu pour « pavé » est le mot « libnâh » (H3840), qui vient de la racine « lâban » (H3835). Ce mot signifie « blancheur, c'est-à-dire (par implication) transparence ».7 Dans cet esprit, la traduction littérale de Young d'Exode 24:10 dit :

Exode 24:10 (LSG) Et ils virent le Dieu d'Israël, et sous ses pieds il y avait comme un ouvrage de saphir blanc, comme la substance des cieux en pureté;

Moïse vit sous les pieds de Dieu une structure qui avait l'apparence d'un « ouvrage blanc en saphir ». Bien que l'on pense généralement que les saphirs sont de couleur bleue, il existe en fait des saphirs blancs. On sait que les saphirs reçoivent leur couleur « des oligo-éléments présents dans la terre lorsque le cristal se forme ». C'est ainsi que « les saphirs blancs sont assez rares ; ils sont complètement épargnés par les oligo-éléments ».8

Moïse décrit clairement le même firmament dont parle Ézéchiel. Car au verset 22, Ézéchiel décrit le firmament comme étant « de la couleur du cristal terrible, étendu au-dessus de leurs têtes ». Le saphir blanc est un cristal complètement incolore. Il est transparent, c'est pourquoi le mot hébreu « libnâh » est utilisé, et pourquoi Moïse déclare que sous le trône de Dieu se trouvait « comme un ouvrage pavé [blanc/transparent] de pierre de saphir, et comme le corps du ciel dans sa clarté ». Le cristal de saphir est d'une qualité vraiment étonnante. L'échelle de Mohs - qui classe la dureté des minéraux sur une échelle de 1 à 10 - place le saphir (la structure cristalline du corindon) à 9. Étonnamment, le diamant est le seul cristal plus dur que le saphir, avec un classement de 10 sur l'échelle de Mohs.9

Dans cet esprit, le firmament – tel qu'il est vu dans la vision des deux Ézéchiel et Moïse – est comparé à un univers clair mais incroyablement solide

En outre, ces deux hommes ont vu que le trône de Dieu est situé juste au-dessus de cette structure. Et pourtant, nous avons appris plus tôt qu'il y a des eaux au-dessus du firmament, puisque son but est de séparer les eaux d'en haut de celles d'en bas. Alors comment se fait-il que le trône de Dieu soit au-dessus du firmament, alors que cet espace est occupé par les eaux ? Considérez le passage suivant du Psaume 104, dans lequel le psalmiste harmonise magnifiquement la description d'Ézéchiel du trône de Dieu au-dessus du firmament avec la connaissance des eaux maintenues au-dessus :

Psaumes 104:3 Il place les poutres de ses chambres dans les eaux, Il fait des nuées son char, Il marche sur les ailes du vent,

Dieu a placé les poutres de ses chambres dans les eaux au-dessus du firmament ! Albert Barnes expose une fois de plus la même conclusion :

Le mot « eaux » ici fait référence à la description de la création dans Genèse 1:6-7 – les eaux « au-dessus du firmament » et les eaux « au-dessous du firmament ». L'allusion ici est aux eaux au-dessus du firmament.

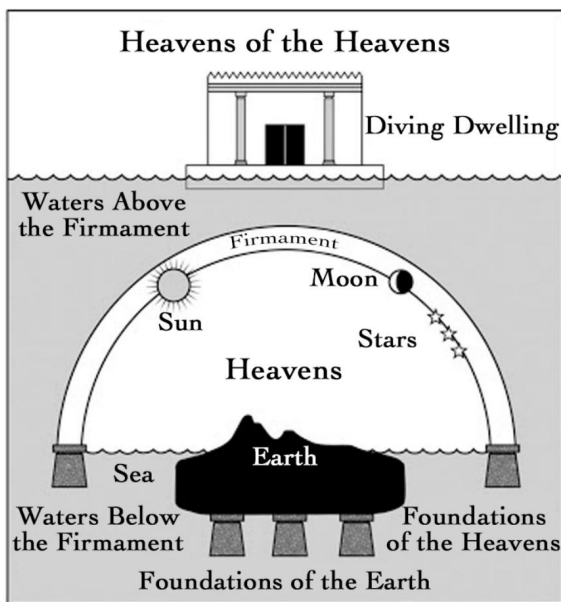
et cela signifie que Dieu avait construit le lieu de sa propre demeure – la pièce où il demeurerait – dans ces eaux, c'est-à-dire dans le lieu le plus élevé de l'univers. Cela ne veut pas dire qu'il l'a fait avec les eaux, mais que sa maison – sa demeure –

il était dans ou au-dessus de ces eaux, comme s'il avait construit sa demeure non pas sur une terre solide ou un rocher, mais dans les eaux, donnant de la stabilité à ce qui semble n'avoir aucune stabilité, et faisant des eaux mêmes une fondation pour la structure de sa demeure.

Une fois de plus, ce principe met en évidence l'amour et la bienveillance du Dieu de la création. Plutôt que de se situer à des milliards d'années-lumière, notre Dieu a son trône juste au-dessus du firmament et observe et prend constamment soin des habitants de la Terre en dessous. Pourtant, aucun de ces versets n'a de pertinence dans le modèle héliocentrique. Car dans le système centré sur le soleil, on affirme qu'il n'y a pas de firmament et qu'il n'y a pas d'eaux au-dessus de lui. 10 Le texte scientifique



Les livres sont totalement muets sur la présence d'un firmament et d'eaux au-dessus de nous, pour la simple raison que la science dénonce leur existence. Et pourtant, c'est ce modèle que beaucoup de chrétiens choisissent de défendre.



## La Terre a des fondations

Une autre déclaration souvent répétée de l'Écriture est que la terre est construite sur des fondations. Le prophète Samuel décrit ces fondations comme des piliers : « Car les piliers de la terre sont à l'Éternel, et c'est sur eux qu'il a posé le monde » (1 Samuel 2:8). Zacharie confirme la même chose : « La parole de l'Éternel est un fardeau pour Israël, dit l'Éternel, qui a étendu les cieux et fondé la terre » (Zacharie 12:1). On pourrait soutenir que ces versets sont simplement poétiques, que la Terre n'est pas construite sur des piliers littéraux. Pourtant, ce concept est communiqué par le Créateur Lui-même. Dieu parle à haute voix avec Job et dit : « Où étais-tu quand je posais les fondements de la terre ?

« La terre ? Déclare-la, si tu as de l'intelligence » (Job 38:4). Au verset 6, Dieu réitère son défi en demandant : « Sur quoi sont fondés ses fondements ? »

Dieu aurait-il pu poser à Job une question métaphorique ? Une question à laquelle il ne pouvait pas répondre parce qu'il n'y avait pas de fondements réels ? Ce ne serait pas un défi juste ou honnête. Le fait est que Dieu lui-même parle à Job et déclare à deux reprises avoir posé les fondations de la Terre. Et pourtant, le chrétien qui croit en un globe qui tourne et qui fonce dans l'espace ne peut accepter ces paroles comme littérales, même si elles ont été prononcées par Dieu lui-même à propos de sa propre création. C'est un parfait exemple de la façon dont le paradigme héliocentrique conduit les gens à douter de la Parole de Dieu.

La Terre a des fondations et, comme nous l'avons vu dès le premier jour de la création, ces fondations étaient établies sur les eaux du grand abîme. L'Encyclopédie juive confirme une fois de plus que c'est ce que croyaient les Hébreux :

...les Hébreux croyaient qu'au commencement, avant que la terre et le ciel ne soient séparés, il y avait l'océan primitif et les ténèbres. De là, la « parole de Dieu » fit jaillir la lumière. Il divisa les eaux : les eaux supérieures, il les enferma dans le ciel, et sur les eaux inférieures, il établit la terre.<sup>11</sup>

Cette conception du premier jour de la création s'harmonise parfaitement avec de nombreux autres passages de l'Écriture. Comme le déclare le psalmiste : « Car il l'a fondée sur les mers, et il l'a affermie sur les fleuves » (Psaume 24:2). Lors du déluge, « toutes les sources du grand abîme jaillirent, et les écluses des cieus s'ouvrirent » (Genèse 7:11). Les eaux qui inondèrent la terre venaient à la fois d'en haut et d'en bas. Pourtant, bien que les écluses du firmament s'ouvrirent, toutes les eaux ne se déversèrent pas.

Dans Genèse 8:2, nous voyons qu'après un certain temps, Dieu a fermé les écluses du ciel et que les eaux ont été retenues. Le verset dit : « Les sources de l'abîme et les écluses du ciel furent fermées, et la pluie du ciel fut retenue. » De plus, David déclara longtemps après le déluge : « Louez-le, vous, ô ciel !

"Vous qui êtes dans les cieux, et vous, les eaux qui êtes au-dessus des cieux" (Psaume 148:4). Le firmament et les eaux d'en haut subsistent encore aujourd'hui !

## La Terre est stable et le Soleil bouge

Dieu a ordonné que le Soleil et la Lune dictent les jours, les nuits, les saisons et les années que l'humanité connaîtra sur Terre. En revanche, le modèle héliocentrique affirme que c'est le rôle de la Terre de générer les jours, les saisons et les années en tournant sur son axe et autour du Soleil.

Cela est bien loin du schéma de Genèse 1:14, où Dieu déclare que le soleil et la lune devaient « séparer le jour de la nuit, et servir de signes pour marquer les époques, les jours et les années ».

De plus, il est important de noter que la Terre est antérieure au Soleil. Comme nous l'avons vu, le Soleil a été créé le quatrième jour et a été placé dans l'étendue créée par le firmament au-dessus de la Terre. Selon ce récit, comment la Terre pourrait-elle tourner autour du Soleil ? Revenez à l'illustration présentée plus tôt et vous verrez qu'il est physiquement impossible pour la Terre – qui est la base – de se déplacer autour du Soleil qui est confiné dans l'espace au-dessus de lui. C'est un exemple de la façon dont le modèle héliocentrique est totalement incompatible avec le récit de la Genèse.

De plus, dans le Psaume 93:1, on nous dit que « le monde est affermi, il ne chancelle pas ». Cela est répété presque mot pour mot dans 1 Chroniques 16:30 : « le monde est affermi, il ne chancelle pas ». En revanche, on nous dit dans de nombreux passages que le soleil se déplace. Dans le Psaume 19:1, David proclame : « Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue montre l'ouvrage de ses mains ». Le firmament est un sujet qui devrait être étudié car il met en évidence la majesté d'un Dieu excellent et parfait.

C'est précisément ce que veut dire Isaïe au chapitre 40 de son livre. David poursuit en disant :

Psaumes 19:4 Il a placé en eux [les cieux] une tente pour l'Éternel.  
soleil,

19:5 Qui est semblable à un époux qui sort de sa chambre, et qui se réjouit comme un homme fort de courir le stade.

19:6 Sa sortie est d'une extrémité des cieux, et sa course s'étend jusqu'à leur extrémité; et rien n'est caché devant sa chaleur.

Comment concilier ce passage – dans lequel David compare le soleil à un homme fort qui court une course et à un époux quittant sa chambre – avec le modèle héliocentrique ? Comment concilier l'affirmation de David selon laquelle le soleil se déplace en cercle avec la croyance selon laquelle c'est la Terre qui tourne et tourne autour du soleil ? Une fois de plus, nous voyons que la Bible et la vision héliocentrique sont totalement incompatibles.

Si l'on s'en tient aux Ecritures, on doit conclure que c'est le soleil qui se déplace, et non la terre. Pourtant, comme le reconnaît Job, Dieu a le pouvoir de faire en sorte que le soleil s'arrête, comme il l'a fait avant Josué lorsque « le soleil s'arrêta au milieu du ciel » (Josué 10:13).

Job affirme que Dieu « commande au soleil, et il ne se lève pas » (Job 9:7). Pour ceux qui acceptent le modèle biblique, il n'est pas difficile d'imaginer le soleil immobile au milieu de l'étendue créée par le firmament. Il n'en va pas de même pour ceux qui soutiennent le modèle héliocentrique. Ce modèle suppose non seulement que la Terre tourne sur son axe et tourne autour du soleil, mais que le système solaire tout entier se déplace dans l'espace à une vitesse de 828 000 km/h. Josué révèle que Dieu a ordonné au soleil de s'arrêter et qu'il « ne se hâta pas de se coucher pendant près d'un jour » (Josué 10:13). Si la Terre était restée immobile ne serait-ce que pendant 12 heures, elle se retrouverait à 10 millions de kilomètres de retard sur le reste du système solaire. N'est-il pas beaucoup plus logique de prendre Dieu au mot et d'accepter que c'est le soleil qui s'est arrêté au milieu du ciel, comme il le dit ?

Lorsque l'on saisit la Parole de Dieu de cette manière, les ramifications sont vraiment merveilleuses. Nous découvrons que nous ne tournons pas autour du soleil, un concept qui a ses racines dans le culte païen du soleil. De plus, nous ne sommes pas soutenus par la prétendue attraction gravitationnelle du soleil. Car Dieu « suspend la terre sur le néant » (Job 26:7). C'est Dieu qui maintient la Terre en place.

« Érige ses piliers », dit-il dans le Psaume 75:3. En effet, la Terre est le centre du projet de Dieu. Nous sommes soutenus par sa puissance et nous sommes vraiment la prunelle de ses yeux.

À cet effet, nous avons vu que les auteurs de la Bible croyaient au modèle de la Terre plate, en se basant sur la Genèse et les Écritures de l'Ancien Testament. Dans ce modèle, la surface de la Terre est censée avoir une surface plate et circulaire surmontée d'une structure en forme de tente appelée le firmament. Le firmament est une structure solide qui retient les eaux au-dessus et maintient leur séparation d'avec les eaux en dessous. Et le soleil, la lune, les étoiles et les oiseaux du ciel demeurent dans l'étendue créée par le firmament.

Dans la partie suivante de ce livre, nous examinerons l'histoire de la cosmologie, depuis la compréhension hébraïque jusqu'à la vision largement acceptée aujourd'hui. Nous découvrirons comment, quand et par qui la théorie du globe a été introduite, et nous examinerons les ramifications que cette nouvelle théorie a eues à l'époque et aujourd'hui.

# L'HISTOIRE DE LA COSMOLOGIE

Il ne fait aucun doute que les anciens Hébreux avaient imaginé une Terre plate et immobile. Cela a été prouvé non seulement par l'accord des historiens laïcs et religieux, mais aussi par la Bible elle-même. Examinons maintenant les origines du modèle héliocentrique et du globe rotatif. Il n'est pas surprenant que ce concept soit fondé sur la philosophie païenne, comme le sont la plupart des enseignements non bibliques. L'Encyclopaedia Britannica déclare :

L'idée selon laquelle la Terre est sphérique est généralement attribuée à Pythagore (qui a vécu au 6<sup>e</sup> siècle avant J.-C.) et à son école...<sup>12</sup>

Il est intéressant de noter qu'Origène et Augustin – les pères de l'Église à qui l'on attribue une grande partie des erreurs du christianisme – ont été fortement influencés par les idées de Platon. Concernant la Terre, Pythagore et Platon enseignaient un modèle de globe géocentrique. Le premier modèle de globe héliocentrique est attribué à Aristarque, comme le souligne la citation suivante :

Astronome grec du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C., Aristarque de Samos fut le pionnier de la théorie selon laquelle le Soleil est au centre de l'univers et que la Terre tourne autour de lui.<sup>13</sup>

L'Église chrétienne primitive n'a jamais adopté ces concepts païens. Pendant les âges sombres, la théorie héliocentrique (ainsi que toute la science) sommeilla au milieu de la morosité romaine. Cependant, en raison de la résurgence rapide de la connaissance biblique au début du XVI<sup>e</sup> siècle, les puissances des ténèbres lancèrent un nouvel assaut contre la vérité de la Parole de Dieu. Pour que la foi dans les Écritures puisse à nouveau être arrachée du cœur des hommes, la révélation de Dieu fut supplantée par les enseignements des philosophes.

La citation suivante a été écrite par Andrew Dickson White, un évolutionniste et partisan du modèle héliocentrique.

Sans aucun parti pris en faveur du modèle biblique, White révèle la victoire remportée sur le récit de la création de la Genèse grâce aux théories de cinq hommes en particulier :

Dans la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle, ces théories évolutionnistes [théories écartant une création littérale de 6 jours] semblaient prendre une forme plus définie... Car arrivèrent, l'un après l'autre, cinq des plus grands hommes que notre race ait produits – Copernic, Kepler, Galilée, Descartes et Newton – et lorsque leur travail fut terminé, la vieille conception théologique de l'univers avait disparu. « Le firmament spacieux en haut » — « les sphères cristallines » — le Tout-Puissant trônait sur « le cercle des cieux » et, de ses propres mains ou avec l'aide d'anges comme agents, maintenait le soleil, la lune et les planètes en mouvement pour le bien de la terre, ouvrant et fermant les « fenêtres du ciel », laissant tomber sur la terre les « eaux au-dessus du firmament », « plaçant son arc dans les nuages », accrochant « des signes et des prodiges », lançant des comètes, « lançant des éclairs » pour effrayer les méchants et « secouant la terre » dans sa colère : tout cela avait disparu. Ces cinq hommes avaient donné une nouvelle révélation divine au monde ; et par le dernier, Newton, était venue une vaste nouvelle conception, destinée à être fatale à la vieille théorie de la création... ces hommes ont donné une nouvelle base à la théorie de l'évolution par opposition à la théorie de la création.<sup>14</sup>

Le point crucial de ce passage est étonnamment clair. Les travaux de Copernic, Kepler, Galilée, Descartes et Newton ont été fatals à la théorie de la création. Leurs travaux ont ouvert la voie à la théorie de l'évolution et, plus tard, à la théorie du Big Bang. Examinons brièvement les travaux de certains de ces hommes.

## Copernic : approuvé par Rome

On attribue à Nicolas Copernic la théorie de l'héliocentrisme, transmise à l'Occident chrétien. Avant que les idées de Copernic ne soient largement répandues, il était communément admis que la Terre, et non le Soleil, était le centre du cosmos.

Copernic a vécu au plus fort de la Réforme. Il était contemporain de Martin Luther, Jean Calvin, Guillaume

Tyndale et Huldrych Zwingli, ainsi que de nombreux autres réformateurs protestants. Cependant, contrairement à ces hommes courageux, Copernic n'a pas adopté les idées révolutionnaires qui ont accompagné le renouveau de la connaissance biblique. En référence au livre d'Angus Armitage Copernicus, the Founder of Modern Astronomy (1990), Robert J. Spitzer fait le commentaire suivant :

Copernic était un catholique fervent qui a reçu les ordres mineurs en tant que clerc catholique et était canoniste au sein de l'Église catholique.<sup>15</sup>

Une analyse de la période à laquelle les découvertes de Copernic furent publiées révèle un aperçu crucial des intentions de l'ennemi. Avant la publication du livre de Copernic, la papauté avait perdu son emprise sur les esprits. Le grand détecteur d'erreurs, les Saintes Écritures, était enfin à la portée du peuple. Et avec l'invention de la presse à caractères mobiles par Johannes Gutenberg en 1450, la Bible devint abordable. En 1516, Érasme produisit un manuscrit grec purifié, connu sous le nom de Textus Receptus, qui devint la base de la traduction du Nouveau Testament en allemand par Martin Luther en 1522, puis de la traduction anglaise de William Tyndale en 1534. Comme l'écrit l'historien Benjamin Wilkinson :

La papauté médiévale se réveilla de sa léthargie superstitieuse et vit qu'en un tiers de siècle, la Réforme avait emporté les deux tiers de l'Europe. L'Allemagne, l'Angleterre, les pays scandinaves, la Hollande et la Suisse étaient devenus protestants. La France, la Pologne, la Bavière, l'Autriche et la Belgique s'orientaient dans cette direction.<sup>16</sup>

En 1517, Martin Luther cloua ses 95 thèses sur la porte de l'église du château de Wittenberg, marquant ainsi le début de la Réforme protestante. Vingt-six ans plus tard, l'exposé de Copernic sur l'héliocentrisme fut publié dans son livre, Sur les révolutions des sphères célestes, paru en 1543. À ce stade, l'existence même de la papauté était menacée par la large diffusion de la Bible. Il ne peut donc pas s'agir d'une coïncidence si le livre de Copernic fut publié à cette époque. Et comme auparavant



Il a déclaré que l'astronome polonais influent avait assimilé la théorie héliocentrique aux écrits de philosophes païens.

De plus, les nombreux écrits de Copernic sur le sujet ont suscité un intérêt à Rome. À tel point qu'en 1533, le secrétaire personnel du pape, Johann Albrecht Widmannstetter, a exposé les découvertes de Copernic au pape Clément VII et à ses cardinaux.

Le pape fut impressionné et donna son approbation personnelle à la théorie héliocentrique.

L'idée d'une Terre sphérique n'était pas nouvelle pour les scolastiques du XVI<sup>e</sup> siècle, en raison de leur amour pour les philosophes grecs comme Platon qui soutenait un globe géocentrique. Cependant, les savants n'avaient pas encore osé affirmer que la Terre tournait autour du Soleil, car ils connaissaient bien la position biblique selon laquelle le Soleil se déplace au-dessus d'une Terre immobile.

Mais la crise exigeait des mesures plus audacieuses. Après avoir entendu en détail la théorie héliocentrique, les scolastiques de Rome discernèrent que cette cosmologie païenne centrée sur le Soleil était en opposition directe avec le système terrestre décrit par les Écritures. Reconnaisant les dommages potentiels que cette nouvelle théorie pouvait infliger à la foi dans les Écritures, l'un des cardinaux (dont nous ne doutons pas qu'il ait assisté à la conférence donnée des années plus tôt) fit appel à l'astronome. En 1536, le cardinal Nikolaus von Schönberg écrivit une lettre à Copernic, l'exhortant à « communiquer votre découverte aux savants ». Copernic publia plus tard cette lettre très médiatisée dans son livre, *Sur les révolutions des sphères célestes*.

Malgré cette invitation des plus hautes autorités de Rome, Copernic resta réticent à affronter la tempête de controverses qui allait suivre une attaque aussi ouverte contre les Écritures. Il retarda donc la publication de son ouvrage jusqu'à l'année de sa mort, en 1543. Cependant, la nouvelle de la nouvelle théorie s'était manifestement répandue, car en 1539 (quatre ans avant la publication de Copernic), Martin Luther déclara au cours d'une conversation :

On parle d'un nouvel astrologue qui veut prouver que la terre bouge et tourne autour au lieu du ciel, du soleil, de la lune, comme si quelqu'un se déplaçait dans une voiture ou un bateau.

Il était assis, immobile et en repos, tandis que la terre et les arbres marchaient et se déplaçaient. Mais c'est ainsi que les choses se passent aujourd'hui : quand un homme veut être intelligent, il doit... inventer quelque chose de spécial, et la façon dont il le fait doit nécessairement être la meilleure ! L'insensé veut renverser tout l'art de l'astronomie. Cependant, comme nous le dit l'Écriture Sainte, Josué a ordonné au soleil de s'arrêter et non à la terre.

Luther, tout en identifiant avec acuité l'erreur non scripturale de Copernic, n'avait peut-être pas encore perçu le dessein de la papauté dans cette nouvelle science. Le plan diabolique visant à remplacer l'autorité des Écritures par les enseignements des hommes avait été exposé par le cardinal Thomas Wolsey, l'un des ennemis de William Tyndale. La ruse experte de Wolsey lui avait valu le poste de conseiller personnel du pape Clément VII, et il dominait le gouvernement anglais du roi Henri VIII.<sup>18</sup> Wolsey donnait le conseil suivant :

Comme on ne peut pas abandonner l'impression, il vaut mieux dresser science contre science, et, en introduisant tous les hommes dans la dispute, suspendre les laïcs entre la crainte et la controverse. Cela les rendra tout au plus attentifs à leurs supérieurs et à leurs maîtres.

La papauté a décidé d'opposer la science des philosophes païens à celle des Écritures, afin que la foi dans la Bible s'affaiblisse à nouveau. Dans cette optique, quel meilleur endroit pour commencer que le tout premier chapitre, où une attaque pourrait être forgée contre les faits énoncés de la création ?

Dans son exposé sur les Jésuites, chefs du mal, Frédéric Saussy décrit les sources utilisées par la papauté pour contrer la Bible et la Réforme :

Un énorme trésor de connaissances gnostiques avait été rapporté de la Méditerranée orientale par des agents de l'arrière-grand-père de Clément VII, Cosme de Médicis. [1389 - 1454]... ces célèbres parchemins et manuscrits mystiques, scientifiques et philosophiques flattaient l'humanité. Cosme avait conservé d'énormes quantités de ce matériel païen dans sa bibliothèque de Florence. La bibliothèque des Médicis, dont le dernier architecte fut Michel-Ange, accueillait les érudits favorisés par la papauté.

Ces érudits, sans surprise, commencèrent bientôt à imiter la papauté en s'intéressant davantage à l'humanité qu'à l'Ancien et au Nouveau Testament. L'influence philosophique de la bibliothèque des Médicis fut telle que même les érudits d'aujourd'hui la considèrent comme le berceau de la civilisation occidentale.<sup>20</sup>

Comme cela avait été conçu contre l'ancien Israël, la culture païenne fut érigée en étendard contre les Écritures. Cela s'est produit non seulement à travers les drames fascinants de William Shakespeare et les œuvres d'artistes occultistes tels que Michel-Ange, mais aussi par l'utilisation de conceptions païennes de l'univers qui allaient être rebaptisées science.

Érasme de Rotterdam a perçu avec une perspicacité pénétrante les conséquences de cette obsession généralisée des érudits pour les écrits païens. Dans Histoire de la Réforme au XVIe siècle, tome 1, Jean Henri Merle d'Aubigné rapporte les paroles suivantes prononcées par Érasme en 1516 :

J'ai peur, et c'est bien cela, qu'avec l'étude de la littérature ancienne, le paganisme antique réapparaisse.<sup>21</sup>

Il est bien connu que le philosophe grec Platon fut l'un des premiers à déclarer officiellement que la Terre était un globe. Néanmoins, Platon croyait au modèle géocentrique. Copernic a poussé la notion d'une Terre sphérique un peu plus loin en popularisant la théorie héliocentrique (centrée sur le Soleil).

Comme nous l'avons vu, Copernic était un érudit apprécié de la papauté, car les plus hauts cardinaux de Rome demandèrent que son travail sur le modèle héliocentrique soit publié. Pour étayer sa théorie, Copernic ne fonda son argumentation ni sur l'Ancien ni sur le Nouveau Testament, mais attribua plutôt son crédit au philosophe païen Aristarque. Cependant, les philosophes grecs ne furent pas la seule source d'inspiration de Copernic. Dans la lecture bizarre suivante tirée du livre de Copernic, Sur les révolutions des sphères célestes, nous observons l'effet dérangeant de l'ingérence dans des documents païens :

Mais au milieu de tout cela réside le soleil. Car dans ce monde le plus

22. — Quel temple magnifique pourrait placer cette lampe dans un autre endroit, ou un meilleur endroit, d'où elle puisse éclairer tout l'univers à la fois ? Ce n'est donc pas sans raison que certains appellent le soleil la lampe du cosmos, d'autres son esprit, d'autres encore son gouverneur. Trismégiste l'appelle un dieu visible .

La fascination de Copernic pour les écrits païens l'a conduit à adorer l'objet brillant du culte païen : le soleil. Ses assertions astronomiques (comme les païens auprès desquels il les tenait) trouvaient leur origine dans l'idolâtrie plutôt que dans l'observation. Loin du langage objectif et rationnel d'un scientifique, Copernic, scrutant et marmonnant avec le sophisme mystique d'un magicien, déclarait que le soleil réside dans un « temple des plus beaux », et qu'il est à juste titre appelé « l'esprit et le gouverneur de l'univers », et « un dieu visible » ! De telles divagations ne sont certainement pas bibliques, ni scientifiques. Ce fait soulève la question : l'héliocentrisme – le système centré sur le soleil – pourrait-il n'être qu'une autre forme du culte solaire babylonien qui a trouvé son chemin dans les croyances chrétiennes, aux côtés de la trinité et du caractère sacré du dimanche ?

Il convient de noter que dans la citation précédente, Copernic mentionne un philosophe païen nommé Hermès Trismégiste. Trismégiste aurait vécu à l'époque de l'Égypte pharaonique, ses écrits étant connus sous le nom d'Hermetica.

Les textes hermétiques étaient considérés comme très importants à la Renaissance et influencèrent une grande partie de l'art et de la littérature ésotériques de cette période. Le pape Borgia commanda même au célèbre artiste Pinturicchio de peindre le plafond des appartements Borgia du Vatican avec des scènes d'Hermès Trismégiste, ainsi que d'autres icônes égyptiennes. Ces peintures et fresques furent exécutées entre 1492 et 1494. Copernic appréciait clairement les fables à la mode d'Hermès Trismégiste puisque sa célèbre proposition (la cosmologie centrée sur le soleil) se retrouve à plusieurs reprises dans les écrits de ce célèbre mage égyptien.

Par exemple, dans le Traité XVI de l'Hermetica, Trismégiste écrit :

[7] Car le Soleil est situé au centre du cosmos, le portant

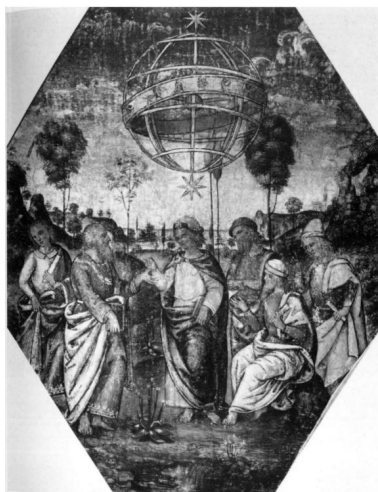
comme une couronne...

[17] Autour du Soleil se trouvent les six sphères qui en dépendent : la sphère des étoiles fixes, les six des planètes, et celle qui entoure la Terre...

[18] C'est pourquoi Dieu est le père de toutes choses; le soleil est leur artisan, et l'univers est l'instrument de leur travail.



Hermès Trismégiste, « trois fois plus grand », tient une sphère armillaire représentant sa cosmologie.



Hermès Trismégiste avec la salle du zodiaque des Sibylles, Appartement Borgia, Vatican.

Après avoir examiné toutes les preuves, il est tout à fait clair que la publication de Copernic n'était rien d'autre que ce que le cardinal Wolsey a inventé, « apprendre contre apprendre ». Rome avait mis en conflit la fausse connaissance des philosophes païens avec la véritable connaissance des Écritures, qui à l'époque causaient de grands dommages à ses domaines temporels et spirituels. En effet, la théorie de Copernic est apparue au tout début de la contre-réforme de Rome, ce qui en fait l'un des premiers coups de feu tirés contre la Bible. Avec cela, le grand trompeur a réussi à amener la population à contester l'exactitude du récit de la création de la Genèse. Cette remise en cause initiale allait finalement évoluer en une forte illusion au cours des siècles suivants, et

des effets dévastateurs pour les classes intellectuelles de la chrétienté et les conduisant à rejeter complètement les Écritures en faveur de la « raison », comme nous le découvrirons bientôt.

Il est intéressant de noter que Martin Luther, contemporain de Copernic, était conscient de la fascination que les érudits de son époque avaient pour les textes païens. Prévoyant les conséquences pernicieuses d'un tel « apprentissage contre apprentissage », Luther écrivit ce qui suit en 1522 :

Je crains fort que les universités ne deviennent les grandes portes de l'enfer, si elles ne s'efforcent pas d'expliquer les Saintes Écritures et de les graver dans le cœur des jeunes. Je ne conseille à personne de placer son enfant là où les Écritures ne règnent pas en maître. Toute institution dans laquelle les hommes ne s'occupent pas sans cesse de la Parole de Dieu doit se corrompre.

Les paroles de Luther se sont révélées exactes ! Mais qu'en est-il des autres réformateurs protestants ? Comment des hommes comme Calvin, Melancthon et Zwingli ont-ils réagi à cette nouvelle théorie copernicienne ?

## Les réformateurs rejettent Copernic

Un chrétien informé pourrait-il contester le fait que l'Église catholique n'a produit que des erreurs et des ténèbres pendant cette période mouvementée de la Réforme ? Quelqu'un oserait-il suggérer que ces nouvelles théories célestes – qui venaient d'un membre du clergé et étaient approuvées par les plus hauts cardinaux de Rome – étaient un message du ciel ?

Il s'agissait d'une puissance venue d'en bas, qui agissait par l'intermédiaire du pape. Cependant, l'Esprit de Dieu éleva un étendard contre les erreurs de la papauté. En effet, les réformateurs prirent une position résolue contre les conclusions de Copernic. Commençons par les écrits de Jean Calvin, qui dénonça sans ménagement les erreurs non bibliques du modèle héliocentrique de Copernic :

Le chrétien ne doit pas faire de compromis qui obscurcirait la distinction entre le bien et le mal, et doit éviter les erreurs de ces rêveurs qui ont un esprit d'amertume et de contradiction, qui

Ils réprouvent tout et empêchent l'ordre de la nature. Nous en verrons qui sont si dérangés, non seulement en religion, mais qui en toutes choses révèlent leur nature monstrueuse, qu'ils diront que le soleil ne se meut pas, et que c'est la terre qui se déplace et tourne. Quand nous voyons de tels esprits, nous devons bien avouer que le diable les possède, et que Dieu les place devant nous comme des miroirs, afin de nous garder dans sa crainte.<sup>25</sup>

Un simple survol du monde devrait suffire à lui seul à attester la divine Providence. Les cieux tournent chaque jour, et malgré l'immense étendue de leur structure et la rapidité inconcevable de leurs révolutions, nous ne ressentons aucune secousse, aucune perturbation dans l'harmonie de leur mouvement. Le soleil, bien que variant sa course à chaque révolution diurne, revient chaque année au même point. Les planètes, dans toutes leurs errances, maintiennent leurs positions respectives. Comment la terre pourrait-elle rester suspendue dans l'air si elle n'était pas soutenue par la main de Dieu ? Par quel moyen pourrait-il se maintenir immobile, alors que les cieux d'en haut sont en mouvement rapide et constant, si son Divin Créateur ne l'avait pas fixé et établi ?... Oui, il l'a établi.<sup>26</sup>

L'opposition de Calvin au modèle héliocentrique provenait de sa connaissance des Écritures. Afin de confirmer l'incrédulité de Calvin à l'égard du globe – dont nous avons vu qu'elle trouvait son origine dans la philosophie païenne –, considérons une autre citation :

...chacun s'approprie une erreur particulière ; mais nous sommes tous pareils en ceci, que nous substituons des fictions monstrueuses au seul Dieu vivant et vrai – une maladie qui ne se limite pas aux esprits obtus et vulgaires, mais qui affecte les plus nobles et ceux qui, à d'autres égards, sont singulièrement aigus.

Avec quelle prodigalité, à cet égard, les philosophes ont-ils tous trahi leur stupidité et leur manque de sens ? Sans parler des autres, dont les absurdités sont d'une nature encore plus grossière, comment Platon, le plus sobre et le plus religieux de tous, se perd-il complètement dans son globe rond ?

Calvin reconnaissait le fondement non biblique de la théorie du globe et croyait manifestement en une Terre plate. Revenons au livre de White, *A History of the Warfare of Science with Theolo-*

Dans la chrétienté, nous trouvons d'autres éléments de réflexion sur la révolte protestante contre l'héliocentrisme copernicien. Rappelons que cet auteur rejetait la théorie de la création au profit de la théorie de l'évolution.

La Réforme n'a pas d'abord cédé entièrement à cette meilleure théorie. Luther, Mélanchthon et Calvin étaient très stricts dans leur adhésion à la lettre exacte de l'Écriture. Même Zwingli, si large que fût généralement son opinion, était étroitement lié à ce sujet et s'en tenait à l'opinion des Pères selon laquelle un grand firmament, ou plancher, séparait les cieux de la terre ; qu'au-dessus de lui se trouvaient les eaux et les anges, et au-dessous de lui la terre et l'homme. p97.

Toutes les branches de l'Église protestante — luthérienne, calviniste, anglicane — rivalisèrent entre elles pour dénoncer la doctrine copernicienne comme contraire à l'Écriture ; et, plus tard, les puritains montrèrent la même tendance. p126.

Mélanchthon, si doux qu'il fût, ne fut pas du même avis que Luther dans sa condamnation de Copernic. Dans son traité sur les « Éléments de physique », publié six ans après la mort de Copernic, il dit : « Les yeux sont témoins que les cieux tournent en vingt-quatre heures. Mais certains hommes, soit par amour de la nouveauté, soit par ingéniosité, ont conclu que la terre tourne ; et ils soutiennent que ni la huitième sphère ni le soleil ne tournent... Or, c'est manquer d'honnêteté et de décence que d'affirmer publiquement de telles notions, et l'exemple est pernicieux. Il appartient à un bon esprit d'accepter la vérité telle que révélée par Dieu et d'y acquiescer. » Mélanchthon cite ensuite les passages des Psaumes et de l'Ecclésiaste, qui, selon lui, affirment de manière positive et claire que la terre est immobile et que le soleil tourne autour d'elle, et il ajoute d'autres preuves de sa proposition selon laquelle « la terre ne peut être nulle part si ce n'est au centre de l'univers ».

p126-127.

Tandis que le luthéranisme condamnait ainsi la théorie du mouvement de la terre, d'autres branches de l'Église protestante ne restèrent pas en arrière. Calvin prit la tête, dans son Commentaire sur la Genèse, en condamnant tous ceux qui affirmaient que la terre n'était pas au centre de l'univers. Il conclut la question par la référence habituelle au premier verset du psaume 93, et demanda : « Qui oserait placer l'autorité de Copernic au-dessus de celle du



Saint-Esprit ?' p127.

Le Dr John Owen, si célèbre dans les annales du puritanisme, a déclaré que le système copernicien était une « hypothèse trompeuse et arbitraire, contraire aux Écritures » et même John Wesley a déclaré que les nouvelles idées « tendaient vers l'infidélité ». p. 128.28

Fidèles à leur devise (*sola scriptura*), ces hommes se sont battus pour le récit de la création clairement décrit dans la Bible. Allez-vous également vous ranger du côté de ces réformateurs audacieux, dont la cosmologie (comme celle des anciens Hébreux) était fermement fondée sur la Bible ? Ou choisirez-vous plutôt de vous fier à l'autorité d'un homme comme Copernic, un homme dont les propres paroles révèlent clairement son allégeance à Rome.

En effet, la préface de l'ouvrage principal de Copernic, *Sur les révolutions des sphères célestes* (1543), est une lettre dédicatoire « À Sa Sainteté le pape Paul III ». Selon l'*Encyclopaedia Britannica*, « le pape Paul III (qui régna de 1534 à 1549) est considéré comme le premier pape de la Contre-Réforme ». 29 C'est cet homme que Copernic appelle « l'homme le plus éminent par la dignité de son rang et par l'amour de tout savoir et même des mathématiques », et à qui Copernic fait appel, « par votre autorité et votre jugement, vous pouvez facilement réprimer les morsures des calomniateurs ». Le travail des réformateurs et autres défenseurs de la Bible pour contrer les théories de Copernic n'est pas passé inaperçu, et c'est ainsi que l'astronome a proposé :

S'il y a par hasard des bavards qui, bien qu'ignorants de toutes les sciences mathématiques, s'arrogent néanmoins le droit de porter un jugement sur ces choses, et s'ils osent critiquer et attaquer ma théorie à cause de quelque passage de l'Écriture qu'ils ont faussement déformé à leur propre profit, je ne m'en soucie pas du tout ; je mépriserais même leur jugement comme insensé.

Sans aucun doute, se tenir aux côtés de Copernic en matière d'astronomie  
Mon objectif est de soutenir Rome pendant la Contre-Réforme.

Bien que Copernic ait introduit l'héliocentrisme dans le monde, il a été largement rejeté par ses contemporains, en particulier les protestants. Le prochain challenger de la vision du monde géocentrique

serait également controversé à son époque, mais serait plus tard salué comme le champion de la doctrine héliocentrique.

## Galilée : un ami des jésuites

Comme nous l'avons déjà dit, l'Église catholique a non seulement approuvé mais célébré le modèle copernicien de l'univers héliocentrique et du globe. Pourtant, curieusement, Galilée fut emprisonné et contraint de se rétracter après avoir publié les mêmes vues peu de temps après (Galileo est né 21 ans après la mort de Copernic). Certains faits concernant Galilée peuvent éclairer cette apparente contradiction. Pour commencer, nous trouvons le lien suivant entre Galilée et les jésuites :

Les Jésuites du Collège romain (un ordre religieux de prêtres au sein de l'Église catholique) ont aidé Galilée à confirmer mathématiquement sa version de la théorie héliocentrique et l'ont considéré comme un collègue et un ami estimé.<sup>31</sup>

Les jésuites jouent souvent sur les deux tableaux, faisant croire que l'Église est contre un parti particulier afin que ce parti « attaqué » gagne la sympathie des véritables ennemis de la papauté. Cette stratégie est basée sur la sagesse de l'ancien proverbe : « l'ennemi de mon ennemi est mon ami ». Les véritables ennemis de la papauté étaient les protestants, qui étaient désormais entraînés dans une camaraderie avec l'héliocentriste et agent jésuite « opprimé », Galilée Galilée. Et comme Rome l'avait prévu, la sympathie pour la persécution de Galilée allait susciter la sympathie pour sa doctrine.

L'idée qu'un tel complot ait été à l'œuvre dans l'affaire Galilée est confirmée par les propos de Guy Consolmagno, directeur de l'Observatoire du Vatican et président de la Fondation de l'Observatoire du Vatican. Consolmagno est un jésuite qui a sans aucun doute une connaissance intime de ce qui s'est réellement passé entre Galilée et l'Église. Dans le plus pur style jésuite, il révèle habilement la vérité au grand jour :

Personne ne sait vraiment pourquoi Galilée est parti après... Pendant la majeure partie de sa vie, Galilée a été adulé, il a été traité comme un héros, y compris

Quand Galilée a eu des ennuis à la fin de sa vie, ce fut un véritable choc. C'était un renversement complet de tout ce qui avait été dit jusqu'alors. La question historique est donc : pourquoi cela est-il arrivé ? Et la réponse est : nous ne le savons pas.

Vous pouvez aller sur Amazon.com et trouver 300 livres sur Galilée, chacun d'entre eux ayant une réponse différente. Ce qui veut dire qu'il se passait quelque chose, et ce n'était pas simplement une question de science contre religion... Si vous vous fiez au film "JFK" pour comprendre ce qui s'est passé lors de l'assassinat de Kennedy, vous seriez dans la même situation.

Il faut se rappeler que l'affaire Galilée s'est produite au plus fort de la Réforme et de la guerre de Trente Ans.<sup>32</sup>

Dans cette déclaration, l'autorité clé du Vatican en matière d'astronomie révèle qu'il y avait « quelque chose » en ce qui concerne le traitement réservé par l'Église catholique à Galilée, et que « ce n'était pas simplement une question de science contre religion ». Consolmagno compare plutôt l'affaire Galilée au « film JFK » et à sa représentation de l'assassinat de Kennedy, ce qui implique qu'il y avait une conspiration en jeu. Il offre ensuite quelques indices sur les raisons pour lesquelles un tel plan serait opportun pour l'Église en notant que cela s'est produit « au plus fort de la Réforme et de la guerre de Trente Ans ». En lisant entre les lignes, ce jésuite admet que l'Église catholique a utilisé un procès fictif de son bon catholique Galilée pour faire avancer ses desseins contre la Réforme protestante. En fait, plutôt que de subir une mort lente et douloureuse comme ceux qui sont vraiment jugés pour hérésie, Galilée s'est retiré en résidence surveillée après sa comparution devant les inquisiteurs dominicains notoirement in

Cette opération publicitaire astucieuse organisée par les jésuites a une fois de plus mis en avant la théorie héliocentrique dans toute la chrétienté, et faisait évidemment partie du plan susmentionné visant à « amener tous les hommes à discuter » au sujet de l'autorité des Saintes Écritures. En fait, cet événement est encore utilisé aujourd'hui pour illustrer l'ignorance des âges passés en matière d'astronomie. Et Galilée est salué comme un champion de la vérité ! Malgré ces éloges, le travail de cet homme a conduit le monde chrétien un pas plus loin sur le chemin de l'infidélité fondée sur la science, puisque nous avons lu plus haut que « ces cinq hommes [Copernic, Kepler, Galilée, Descartes,

et Newton] avaient donné une nouvelle révélation divine au monde... destinée à être fatale à la vieille théorie de la création qui a « donné une nouvelle base à la théorie de l'évolution ».

Un bref examen de la vie et de l'œuvre d'Isaac Newton, Johannes Kepler et René Descartes révèle que ces scientifiques étaient tous impliqués dans la philosophie occulte. Ces associations et ces principes les ont conduits à proposer de nombreuses théories spéculatives en faveur de l'héliocentrisme, affaiblissant encore davantage la cosmologie géocentrique de la Bible.

## Johannes Kepler : inspiré par l'Égypte

Johannes Kepler est l'un des cinq hommes identifiés par Dickson comme apportant une nouvelle révélation divine au monde. Kepler attribuait entre autres les changements de marées à la gravité de la lune. Comme Copernic, Kepler était imprégné du mysticisme du « triple grand Hermès » et ses propres écrits contiennent un aveu étrange concernant l'origine de ses idées. Dans son livre, L'Harmonie du monde, qui cherche à prouver l'univers héliocentrique et à expliquer le mouvement des planètes autour du soleil, nous pouvons lire :

...quelques jours après que le pur Soleil de cette merveilleuse étude ait commencé à briller, rien ne me retient ; il me plaît de céder à la frénésie inspirée, il me plaît de narguer les hommes mortels en reconnaissant candidement que je vole les vases d'or des Égyptiens pour leur construire un tabernacle à mon Dieu, loin, très loin des frontières de l'Égypte... Je jette les dés, et j'écris le livre.<sup>33</sup>

Ici, Kepler admet sans vergogne qu'il a volé les vases d'or (les objets sacerdotaux) de la religion égyptienne et les a introduits dans l'Occident chrétien.

Dieu a-t-il ordonné que son peuple cherche la sagesse et la connaissance auprès des nations païennes ? N'a-t-il pas, au contraire, voulu que la lumière sacrée annoncée par les prophètes et consignée dans les Saintes Écritures soit répandue dans le monde païen ?

Ici, Kepler admet fièrement qu'il a volé la sagesse des Égyptiens, bien qu'il se considère lui-même et d'autres astronomes comme étant « les prêtres du Dieu le plus élevé en ce qui concerne le livre de la nature ».34 Comment un chrétien peut-il considérer les découvertes de cet homme après une telle confession ?

## Isaac Newton et la théorie de la gravité

Isaac Newton a été salué comme le plus grand scientifique de tous les temps. Cependant, certains faits concernant cet homme devraient, du moins pour les chrétiens, jeter le doute sur la crédibilité de ses découvertes. Newton est surtout connu pour ses trois lois du mouvement, et en particulier sa loi de la gravitation universelle :

La loi de la gravitation universelle stipule que chaque objet dans l'univers attire tous les autres objets dans l'univers avec une force dont la grandeur est directement proportionnelle au produit de leurs masses et inversement proportionnelle à la distance entre leurs centres au carré.<sup>35</sup>

La science moderne affirme que c'est la gravité qui maintient les planètes sur leur orbite autour du Soleil. Cela fait de la gravité un élément essentiel du modèle héliocentrique. Cependant, un examen plus approfondi de cette théorie révèle des spéculations scientifiques particulières. L'Encyclopédie Britannica affirme que des particules invisibles appelées gravitons, « qui n'ont pas été directement observées », sont responsables de cet effet :

On pense que le graviton est le porteur du champ gravitationnel...

Les gravitons, comme les photons, seraient des particules sans masse, électriquement non chargées, se déplaçant à la vitesse de la lumière... Les gravitons n'ont pas été observés directement.<sup>36</sup>

C'est là un aveu que la gravité n'a jamais été prouvée, puisque les gravitons n'ont jamais été observés directement. Pour éviter tout doute, il est un fait observable que les objets de densité plus élevée tombent à travers ceux de densité plus faible vers la Terre, comme une plume tombant dans les airs ou une pierre tombant au fond de la Terre.

tom d'un étang. C'est la théorie de la gravité (selon laquelle une masse attire une autre masse) qui n'a jamais été prouvée ni observée.

Ce qui est prouvé, en revanche, c'est que l'homme qui a proposé la loi de la gravité était très impliqué dans l'art occulte de l'alchimie. Il a même été qualifié de sorcier par des auteurs profanes. Un article du National Geographic déclare :

Newton a écrit plus d'un million de mots sur l'alchimie tout au long de sa vie, dans l'espoir d'utiliser les connaissances anciennes pour mieux expliquer la nature de la matière – et peut-être faire fortune. Mais les universitaires ont longtemps hésité à évoquer ce lien, car l'alchimie est généralement considérée comme une pseudoscience mystique pleine de processus fantaisistes et discrédités.<sup>37</sup>

L'obsession de Newton pour l'alchimie – qui n'est rien d'autre qu'une sorte de sorcellerie égyptienne – est un fait dérangerant pour le scientifique laïc, et encore plus pour le chrétien. L'image de Newton en tant que scientifique objectif et rationnel est pour le moins fortement entachée par son lien avec l'occultisme.

Il est intéressant de noter que Newton lui-même a cherché à garder son alchimie privée. À une occasion, il a écrit une lettre à son collègue alchimiste, Robert Boyle, l'exhortant à garder « le plus grand silence » sur son alchimie et l'avertissant qu'il y aurait « d'immenses dommages pour le monde s'il devait y avoir une quelconque vérité dans les auteurs hermétiques » car il y avait beaucoup de choses que « personne d'autre qu'eux ne comprend ». <sup>38</sup>

Comme Copernic et Kepler, Newton avait une profonde vénération pour le sage égyptien adorateur du soleil Hermès Trismégiste, auquel il est fait référence dans la citation ci-dessus. En fait, Newton était tellement fasciné par ce philosophe païen qu'il est connu pour avoir traduit en anglais au moins une des œuvres de Trismégiste, La Tablette d'Émeraude. C'est de ce document occulte que provient l'expression « comme en haut, ainsi en bas ». Cette phrase est l'une des principales expressions de satanistes tels que HP Blavatsky et Aleister Crowley, et est représentée visuellement dans l'illustration de Baphomet. De plus, dans La Tablette d'Émeraude, Trismégiste prétend expliquer « le fonctionnement du Soleil », mais son explication contient une ombre obscure.

tion qui ressemble remarquablement à la théorie de Newton :

Sa force [celle du soleil] est au-dessus de toute force.

Car il vainc toute chose subtile et pénètre toute chose solide.<sup>39</sup>

Newton n'a-t-il pas avancé l'hypothèse selon laquelle une force toute-puissante émanerait du soleil et serait responsable du maintien de la Terre et des planètes en orbite ? Plutôt que d'avoir eu cette révélation grâce à une pomme tombée sur sa tête, il est bien plus plausible que Newton ait puisé ses idées dans les écrits de Trismégiste. Comme Eve qui s'est aventurée sur le terrain de Satan en s'approchant de l'arbre interdit, l'obsession de Newton pour l'occulte a permis au grand trompeur de communiquer par son intermédiaire. Et de même que l'acte d'Eve a attiré une malédiction sur la Terre, les conceptions de Newton ont inauguré une nouvelle ère d'infidélité.

De plus, craignant la perte de crédibilité scientifique de Newton, il n'est pas étonnant qu'après sa mort, la Royal Society ait jugé que ses écrits sur l'alchimie n'étaient « pas aptes à être publiés ». <sup>40</sup> À cette époque beaucoup plus chrétienne, beaucoup auraient reculé devant de telles connaissances. Pourtant, des siècles plus tard, en 1936, une collection des articles de Newton fut achetée par un homme du nom de John Maynard Keynes. Après avoir étudié ces documents et reconnu l'importance de ce qu'ils divulguaient, Keynes donna une conférence à la Royal Society. Dans sa conférence, Keynes a déclaré :

Newton n'était pas le premier de l'âge de raison. Il était le dernier des magiciens, le dernier des Babyloniens et des Sumériens... [et] le dernier enfant prodige auquel les Mages pouvaient rendre un hommage sincère et approprié.<sup>41</sup>

Keynes a proclamé que Newton était un magicien. La Bible nous prévient :

Lévitique 19:31 Ne faites point appel à ceux qui évoquent les esprits, et ne recherchez point les devins, de peur de vous souiller avec eux. Je suis l'Éternel, votre Dieu.

À la lumière de ce conseil, le chrétien devrait considérer avec attention

La plupart des gens sont sceptiques quant aux découvertes d'un tel homme, que même le monde profane considère comme un sorcier. Comme le souligne la citation suivante, les résultats de l'œuvre de Newton témoignent des activités trompeuses de Satan :

Ces cinq hommes avaient donné une nouvelle révélation divine au monde ; et par le biais du dernier, Newton, était venue une vaste nouvelle conception, destinée à être fatale à la vieille théorie de la création... ces hommes ont donné une nouvelle base à la théorie de l'évolution par opposition à la théorie de la création.<sup>42</sup>

## Le déisme est né

La théorie de la gravité de Newton a donné à la théorie héliocentrique un semblant de validité scientifique. Il est remarquable que cette théorie – composée d'hypothèses non prouvées les unes après les autres – ait suffi à régler le débat pour la communauté scientifique du XVIIe siècle, inaugurant une nouvelle ère d'infidélité fondée sur la science. C'est ce qu'exprime clairement Holli Riebeek, employée de la NASA, dans son article pour Earth Observatory, « Planetary Motion: The History of an Idea That Launched the Scientific Revolution » :

En 1687, Isaac Newton a mis un terme à la vision géocentrique aristotélicienne de l'Univers. S'appuyant sur les lois de Kepler, Newton a expliqué pourquoi les planètes se déplaçaient autour du Soleil et a donné un nom à la force qui les maintenait sous contrôle : la gravité.<sup>43</sup>

Dans ce cercueil se trouvait non seulement la vision géocentrique de la cosmologie, mais aussi l'autorité infaillible des Saintes Écritures. En effet, la Bible enseigne avec insistance que le soleil, la lune et les étoiles se déplacent au-dessus d'une Terre stationnaire, et non l'inverse.

Le déisme (une croyance qui rejette l'autorité de la révélation divine) qui a surgi à la suite de ce nouveau consensus devrait être une source de grave consternation pour le chrétien. Si les Écritures peuvent être prouvées fausses sur des questions scientifiques, cela n'érode-t-il pas leur autorité sur tous les autres sujets ? Soit on croit à l'affirmation selon laquelle toute l'Écriture est inspirée de Dieu, soit on ne croit pas à la vérité.



Il ne peut y avoir de terrain d'entente.

A mesure que la fausse science gagnait en popularité, les hommes instruits ne voyaient plus la main puissante de Dieu à l'œuvre pour maintenir toutes choses. Au contraire, ils croyaient que Dieu n'avait rien à voir avec les affaires des hommes. Son intervention devint superflue dans leurs esprits érudits par la découverte de prétendues lois naturelles telles que la gravité. L'un de ces hommes érudits était le célèbre philosophe des Lumières Voltaire.

Voltaire est largement considéré comme le principal responsable de l'idéologie qui a conduit à la Révolution française – une période au cours de laquelle 40 000 hommes, femmes et enfants ont été massacrés dans une frénésie meurtrière. Il est bien compris par les chrétiens que tout cela est arrivé à la France en raison de son rejet des Saintes Écritures en faveur de la raison humaine. Voltaire a exprimé sa haine de la Bible dans les mots suivants :

La Bible. C'est ce qu'ont écrit les fous, ce que recommandent les imbéciles, ce qu'enseignent les fripons et ce qu'on fait apprendre par cœur aux petits enfants.

Ce que l'on sait moins, c'est que la hardiesse infidèle qui a inspiré Voltaire – et par extension, la révolte qui a secoué la France – a son origine dans des conceptions scientifiques. Pendant son exil en Angleterre, les inclinations déistes de Voltaire ont été renforcées par l'étude de la physique newtonienne. L'effet que cela a eu sur l'histoire de sa nation est expliqué par le professeur John Lienhard de l'Université de Houston :

Voltaire rapporta donc en France la nouvelle science anglaise, le rationalisme tempéré par l'observation. Ces idées lui échappèrent bientôt et déclenchèrent une révolution qui dépassait tout ce qu'il avait pu imaginer. Et c'est finalement Isaac Newton qui mit en marche les moteurs terriblement perturbateurs de la Révolution française.<sup>44</sup>

Après avoir examiné ces résultats funestes, le chrétien doit conclure que la science newtonienne est une semence d'origine satanique. Car après avoir érodé la foi dans les Écritures, elle a laissé les nations récolter une triste moisson. Combien les paroles de David étaient-elles exactes ?

se manifeste dans cet événement : « les méchants marchent de toutes parts, quand les hommes les plus vils s'élèvent » (Psaume 12:8).

Malheureusement, le monde n'a pas réussi à raisonner de cause à effet. Au contraire, avec le temps, l'autorité de la Bible a été encore plus ridiculisée par d'autres mensonges cosmiques. L'Origine des espèces de Charles Darwin a été publié en 1859, introduisant la théorie de l'évolution dans le monde. Et en 1927, le prêtre catholique George Lemaître a proposé ce qui est devenu plus tard la théorie du Big Bang. Prêtez une attention particulière à l'affirmation suivante qui identifie la gravité comme l'un des éléments les plus cruciaux du Big Bang :

Après le Big Bang, l'Univers s'est refroidi et est devenu sombre pendant des millions d'années. Dans l'obscurité, la gravité a rassemblé la matière jusqu'à ce que des étoiles se forment et éclatent, donnant naissance à « l'aube cosmique ».

Non seulement la gravité joue un rôle essentiel dans la théorie du Big Bang, mais elle sous-tend l'ensemble du modèle héliocentrique, qui dépend de l'attraction gravitationnelle du Soleil pour maintenir la Terre en orbite.

Cependant, le chrétien doit reconnaître que le soleil n'a été créé qu'au quatrième jour de la création. C'est une preuve suffisante que le soleil n'est pas responsable du maintien de la Terre en place. Job dénonce cette affirmation blasphématoire – qui magnifie le soleil au détriment du Créateur – lorsqu'il déclare : « Il étend le septentrion sur le vide, et il suspend la terre sur le néant » (Job 26:7).

Dire que la Terre est suspendue au vide contredit l'idée selon laquelle elle est maintenue en orbite par l'attraction gravitationnelle du soleil. C'est la puissance de Dieu, et non des particules invisibles appelées gravitons, qui maintient la Terre en place et même la maintient immobile (1 Chroniques 16:30). Le roi David a cherché à exprimer le même sentiment lorsqu'il a déclaré : « La terre est à l'Éternel... Car il l'a fondée sur les mers, et affermie sur les fleuves » (Psaumes 24:1-2).

En parfaite harmonie avec le récit de la Genèse, David déclare ici que la Terre est fondée sur les eaux du grand abîme, étant stable sur ce qui semble lui offrir

aucune stabilité. L'idée véhiculée par Job et David est que c'est la puissance de Dieu qui donne la stabilité à la Terre.

De plus, l'apôtre Paul déclare dans Hébreux 1:3 que c'est le Fils de Dieu qui « soutient toutes choses par sa parole puissante ». Pourtant, la science moderne cherche à attribuer ce pouvoir à des particules fantômes.

Commencez-vous à voir le tour de passe-passe commis envers l'intérêt direct de notre Créateur dans notre monde par ces conceptions déistes ? Il est indéniable que la prétendue loi naturelle de la gravité a supplanté l'opération constante et miraculeuse de Dieu, dont les prophètes d'autrefois s'émerveillaient.

Les satellites orbitaux, les voyages dans l'espace et tout ce qui dépend de la théorie de la gravité de Newton peuvent donc être considérés comme fictifs, même si les mises en scène de SpaceX ou de la NASA et leurs images générées par ordinateur peuvent sembler réelles. Une petite recherche suffira à révéler clairement que ces organisations et leurs prétendus voyages dans l'espace sont des fraudes élaborées. Et le chercheur de vérité diligent découvrira qu'il existe de nombreuses réponses aux questions qui peuvent se poser concernant les télécommunications et d'autres technologies.

L'histoire de l'héliocentrisme et les références douteuses des navires qui l'ont transmis au monde chrétien devraient être une source de grande préoccupation pour tout chrétien qui croit en un globe. Les travaux de ces hommes, avec leurs idées complexes et leurs calculs insensés, ont fait paraître inintelligente la Parole de Dieu et sa cosmologie simpliste. De même que le globe héliocentrique a remplacé la Terre géocentrique, de même la foi dans la Bible a été remplacée par la foi dans les théories spéculatives des hommes. Il ne fait aucun doute que c'était là le dessein du grand trompeur, car de même que la foi dans le modèle de la création a été sapée, de même la foi dans le reste des Écritures l'a été. L'athéisme gagna du terrain et les faux docteurs devinrent encore plus effrontés, portant coup après coup contre la Parole de Dieu. Ce stratagème de Satan (l'héliocentrisme) s'est avéré si efficace pour être le premier pas vers l'évolution et l'athéisme, que quiconque ose le remettre en question, même parmi les chrétiens, est déclaré fou.

## Le globe qui tourne et le Big Bang

Le modèle héliocentrique a non seulement conduit à la théorie darwinienne de l'évolution, mais aussi à la théorie du Big Bang. La théorie du Big Bang est une partie indissociable de la science nécessaire au maintien de l'héliocentrisme. Sans le Big Bang, il n'y a pas d'explication scientifique du mouvement planétaire. Dans un article publié par le New York Times, Robert Jastrow, ancien directeur du Goddard Institute for Space Studies de la NASA, déclare :

Le tableau scientifique général qui a conduit à la théorie du Big Bang est bien connu. Nous savons depuis 50 ans que nous vivons dans un univers en expansion dans lequel toutes les galaxies qui nous entourent s'éloignent de nous et les unes des autres à des vitesses énormes. L'univers explose sous nos yeux, comme si nous étions témoins des conséquences d'une explosion gigantesque. Si nous retraçons les mouvements de l'univers vers l'extérieur, En remontant le temps dans les galaxies, nous constatons qu'elles se rejoignent toutes, pour ainsi dire.<sup>46</sup>

Selon ce scientifique moderne, le Big Bang est à l'origine de tous les mouvements planétaires. C'est la raison pour laquelle la Terre se déplace à une vitesse aussi énorme dans l'espace. Le chrétien qui ne croit pas au Big Bang, mais croit néanmoins que la Terre tourne sur elle-même, autour du Soleil et se déplace dans l'espace, se trouve donc face à un dilemme. Comme il rejette l'explication donnée par la science moderne du mouvement de la Terre, il doit fournir sa propre explication de l'orbite de la Terre autour du Soleil (107 000 km/h) et de la charge de la Terre dans l'espace (828 000 km/h). Cependant, aucune explication de ces vitesses stupéfiantes ne se trouve dans la Bible.

Au contraire, la Bible déclare à plusieurs reprises que la Terre est stable et ne peut pas être déplacée, et en outre, que c'est le soleil qui se déplace dans un circuit au-dessus de la Terre ! Par conséquent, comme aucune explication de ces vitesses ne peut être obtenue à partir des Écritures, on ne peut pas se ranger du côté de la science moderne en croyant que la Terre tourne à toute vitesse autour du soleil, et pourtant nier l'explication scientifique de ce phénomène. Le chrétien doit soit accepter

que les planètes ont été mises en mouvement par l'énergie du Big Bang (et donc accepter l'évolution théiste), ou dénoncer complètement le modèle héliocentrique et affirmer que la Terre est stationnaire comme le déclare la Bible.

Quel chemin facile le croyant trouverait pour ses pas s'il acceptait la Bible telle qu'elle est écrite ! Aucune spéculation sur l'origine de ces vitesses supposées ne serait nécessaire, car l'immobilité de la Terre est affirmée à plusieurs reprises dans les Saintes Écritures.

Le partisan de la Terre plate, contrairement à l'héliocentriste, fournit preuve après preuve à l'appui de son modèle à partir des Écritures, et non des spéculations de la science faussement appelée ainsi.

En effet, l'intégrité du chrétien qui croit à la Terre plate est préservée par son approche littérale et pragmatique du récit de la création de la Genèse. C'est cette approche qui l'amène à reconnaître que la création a pris six jours littéraux.

C'est là une démonstration de la véritable foi en Dieu. Cependant, il ne faut pas s'arrêter à la conclusion de Genèse 1, car l'intégrité de chacun est véritablement mise à l'épreuve par ce que Dieu a établi après ces six premiers jours.

Dans le chapitre 2 de la Genèse, nous lisons :

Genèse 2:1 Ainsi furent achevés les cieux et la terre, et toute leur armée.

2:2 Dieu acheva au septième jour son œuvre qu'il avait faite; et il se reposa au septième jour de toute son œuvre qu'il avait faite.

2:3 Dieu bénit le septième jour, et le sanctifia, parce qu'en ce jour il se reposa de toute son œuvre qu'il avait créée en la faisant.

À la fin de son œuvre, Dieu se reposa. Il bénit le septième jour et le consacra à Dieu. Par cet acte, Dieu ordonna que ses créatures intelligentes cessent de travailler le septième jour de chaque semaine, afin qu'elles se souviennent que « en six jours l'Éternel a fait les cieux et la terre, et le septième jour il s'est reposé et s'est reposé » (Exode 31:17). Pour renforcer l'importance de ce mémorial, le sabbat fut intégré aux dix commandements donnés à Moïse au mont Sinaï.

Cependant, le sabbat n'a pas son origine chez les Hébreux ou les Juifs, mais chez Adam et Ève, qui observèrent le sabbat avec Dieu dans le jardin d'Éden. C'est à ce mémorial que David fait référence lorsqu'il dit : « Il [Dieu] a fait que ses merveilles soient rappelées » (Psaume 111:4).

En effet, le sabbat du septième jour a été donné à l'homme pour lui rappeler les merveilleuses œuvres de création de Dieu. C'est pourquoi, dans Exode 31:17, Dieu décrit le sabbat comme un signe d'allégeance entre Lui et Son peuple. En observant le sabbat, les hommes reconnaissent l'autorité de Dieu en tant que Créateur et se distinguent ainsi en tant que Son peuple. Le sabbat a donc servi de ligne de démarcation à travers les temps. En effet, à des époques où le polythéisme prévalait et où l'origine de la vie était attribuée à de multiples dieux païens, ou à une époque d'athéisme comme celle d'aujourd'hui, où la théorie de l'évolution abonde, l'observance du sabbat – en tant que reconnaissance du Dieu de la Bible comme Créateur – reste un signe essentiel d'allégeance à Lui.

Ainsi, le croyant en la Terre plate qui observe le dimanche, tout en croyant à juste titre aux six jours littéraux de la création, est confronté à un sérieux dilemme. Essentiellement, sa foi dans le véritable récit de la création est vidée de son effet s'il refuse de respecter le mémorial que Dieu a donné en l'honneur de ce récit. Depuis le début, le croyant en la Terre plate a abandonné la fausse science des hommes afin de défendre la vraie science de la Parole de Dieu. Pourtant, s'il choisit d'observer le dimanche (le premier jour de la semaine), il fait exactement le contraire. Considérez les vantardises suivantes faites par l'Église catholique romaine concernant le transfert du sabbat au dimanche.

Bien sûr, l'Église catholique prétend que le changement était son acte... Et cet acte est une MARQUE de son pouvoir ecclésiastique et de son autorité en matière religieuse.<sup>47</sup>

L'Église [catholique] est au-dessus de la Bible, et ce transfert de l'observance du sabbat en est la preuve.<sup>48</sup>

Mais puisque c'est le samedi, et non le dimanche, qui est spécifié dans la Bible, n'est-il pas curieux que les non-catholiques, qui prétendent tirer leur religion directement de la Bible et non de l'Église, observent le dimanche à la place ?

Le samedi ? Oui, bien sûr, c'est incohérent ; mais ce changement a été apporté environ quinze siècles avant la naissance du protestantisme, et à cette époque, la coutume était universellement observée. Ils ont continué la coutume même si elle repose sur l'autorité de l'Église catholique et non sur un texte explicite de la Bible. Cette observance demeure comme un rappel de l'Église mère dont les sectes non catholiques se sont séparées – comme un garçon qui s'enfuit de chez lui mais qui porte toujours dans sa poche une photo de sa mère ou une mèche de ses cheveux.<sup>49</sup>

En fin de compte, en observant le dimanche, le partisan de la Terre plate trahit sa propre règle concernant l'interprétation littérale des Écritures en faveur des opinions des hommes. En effet, en choisissant de garder le premier jour au lieu du septième, le partisan de la Terre plate néglige le mémorial même mis en place pour honorer le récit de la création de la Genèse qu'il vénère tant !

Il existe une autre catégorie de personnes qui trahissent leur approche littéraliste de la Genèse d'une manière différente. Un chrétien peut observer à juste titre le sabbat du septième jour en souvenir des six jours littéraux de la création. Mais s'il rejette ce que l'Écriture déclare avoir été fait pendant ces six jours et choisit d'accepter le modèle opposé promu par la science, il tombe dans une erreur similaire. Comme l'observateur du dimanche, il rejette l'autorité de Dieu en faveur de l'autorité des hommes. Il se souvient du sabbat mais oublie ce que le sabbat a été ordonné pour commémorer. Dans le Psaume 111, David nous rappelle ce que signifie vraiment observer le sabbat :

Psaumes 111:2 Les œuvres de l'Éternel sont grandes, recherchées par tous ceux qui y prennent plaisir.

111:3 Son œuvre est honorable et glorieuse, Et sa justice subsiste à toujours.

111:4 Il a rappelé ses merveilles; L'Éternel est miséricordieux et compatissant.

Les grandes œuvres de Dieu ont été créées pour être commémorées. Et ces œuvres sont clairement décrites dans le premier chapitre de la Bible, où il n'y a pas la moindre allusion à un globe tournant en orbite autour de lui.

Le soleil. Au contraire, nous avons vu que le soleil fut créé le quatrième jour, lorsqu'il fut placé dans l'étendue créée par le firmament au-dessus de la Terre. Par conséquent, le croyant en la cosmologie héliocentrique qui s'accroche à sa cosmologie héliocentrique malgré d'innombrables passages de l'Écriture ne peut pas être considéré comme ayant recherché les grandes œuvres du Seigneur et y ayant pris plaisir, car il les a rejetées.

Néanmoins, il existe une solution simple aux dilemmes des deux classes : accepter la Parole de Dieu dans son intégralité. Alors, la spéculation et la philosophie des hommes ne seront plus nécessaires pour soutenir une position mal fondée, et chacun pourra s'appuyer sur un « Ainsi parle le Seigneur » faisant autorité.

Hélas, au lieu d'accepter avec noblesse une révélation qui porte l'autorité incontestable de l'Écriture, beaucoup s'élèvent contre le message parce qu'il ne leur convient pas, et ils se moquent de ses partisans et les méprisent. Ce genre de mépris ne devrait pourtant pas surprendre, car Pierre a prophétisé à propos de ces moqueurs il y a longtemps.

En établissant une comparaison entre les antédiluviens de l'Antiquité qui rejetaient la Parole de Dieu et ridiculisaient Son messager, et ceux qui font de même dans les derniers jours, Pierre prévient : « Dans les derniers jours, il viendra des moqueurs qui marcheront selon leurs propres convoitises » (2 Pierre 3:3). Plutôt que de se tourner vers l'Écriture comme guide pour toutes choses, ces moqueurs choisissent de suivre leurs propres inclinations. Le fait que Pierre se réfère aux chrétiens et non aux mondains est démontré par leurs paroles moqueuses : « Où est le signe de son avènement ? Car depuis que les pères sont morts, tout demeure comme au commencement de la création » (2 Pierre 3:4). De même que les impies se moquèrent de Noé lorsqu'il prêcha le dernier message de miséricorde de Dieu au monde antédiluvien, le dernier message de miséricorde de Dieu sera également tourné en dérision par cette classe de soi-disant croyants. Mais qui sont-ils ?

On peut constater deux choses au sujet de ces moqueurs des derniers jours. Premièrement, ils croient au second avènement du Seigneur Jésus-Christ. Deuxièmement, ils sont créationnistes.

De plus, dans le verset suivant, on distingue



Pierre met en évidence une doctrine fondamentale qu'ils rejettent : « Car ils veulent volontairement ignorer ceci, c'est que dès l'antiquité, par la parole de Dieu, il existait des cieux et une terre formée de l'eau et au moyen de l'eau » (2 Pierre 3:5).

C'est le récit de la création qui est en cause dans ces moqueurs.

Cependant, Pierre avait déjà établi que cette classe de personnes croit à la création, car ils disent que «toutes choses demeurent comme elles étaient depuis le commencement de la création». Veuillez noter cette apparente contradiction. Pourquoi Pierre déclare-t-il maintenant que ces gens ignorent volontairement certains aspects de la création? Les créationnistes ne croient-ils pas que Dieu a créé toutes choses par sa parole? En démêlant ce paradoxe, nous arrivons à une découverte choquante.

Bien que ces frères reconnaissent que la création est l'origine de la vie, Pierre souligne deux détails spécifiques du récit de la création dans la Genèse que ces moqueurs des derniers jours ignorent volontairement. Prêtez attention au mot « volontairement ». Après avoir été confrontés aux preuves, ces gens ont choisi d'ignorer ce que Dieu leur a révélé concernant sa création. Leur ignorance est un choix.

Pierre poursuit sa réprimande en détaillant le premier aspect du récit de la Genèse que ces moqueurs ignorent volontairement : « c'est par la parole de Dieu que les cieux existaient autrefois ». Pierre pointe ici du doigt quelque chose qui a été créé, car son origine était « par la parole de Dieu » ; une référence claire à l'œuvre créatrice de Dieu lorsqu'il a parlé et qu'elle a été accomplie.

Comme il a été établi, le firmament est un élément vital du ciel selon l'Écriture, et c'est le firmament que Dieu a créé par la puissance de sa Parole. En effet, l'étendue dans laquelle volent les oiseaux et parcourent les étoiles n'existe qu'en vertu de cette structure solide. Car c'est le firmament qui a divisé la masse aqueuse en eaux « sous le firmament » et celles « qui sont au-dessus du firmament ».

C'est donc cette caractéristique principale des cieux – le firmament – que les moqueurs des derniers jours rejettent. Ils ont choisi d'ignorer la structure que Dieu a étendue sur la Terre, car elle n'est pas conforme à leurs conceptions scientifiques.

on peut dire en vérité qu'ils ignorent volontairement les cieux d'autrefois.

Mais ce n'est pas le seul fait que cette classe de croyants ignore. Ils rejettent également la réalité biblique selon laquelle « la terre est formée de l'eau et au milieu de l'eau » (2 Pierre 3:5). Il s'agit là d'une autre allusion claire à la Genèse et à d'autres passages bibliques qui décrivent la Terre perchée au-dessus des eaux du grand abîme, se tenant miraculeusement sur ses piliers dans un socle aquatique. Les adeptes du modèle héliocentrique avec son globe qui fonce dans l'espace ne peuvent accepter ces passages, car ils sont en contradiction flagrante avec leur modèle scientifique bien-aimé. Au contraire, comme on le voit aujourd'hui, ils s'élèvent contre le message, ridiculisant et ridiculisant ceux qui ont le courage de prendre position sur ce que la Bible enseigne si clairement.

Avec le mépris affiché jusqu'ici par les soi-disant chrétiens envers les preuves bibliques évidentes, il n'est pas difficile d'imaginer comment ces mêmes frères, s'ils continuent dans cette voie, finiront par être ceux-là mêmes dont Pierre a prophétisé la venue prochaine, qui se moqueront du message de miséricorde pour le monde présent. Il est certain que le message final sera donné par ceux qui vivent vraiment de toute parole qui sort de la bouche de Dieu, et non par ceux qui choisissent ce qui leur convient.

En fin de compte, si l'on croit que Dieu a créé un globe qui se déplace à toute vitesse dans l'espace, alors le récit de la Genèse dans son ensemble doit être rejeté. Cependant, si l'on adopte une approche littérale et infaillible de la Genèse 1, alors accepter le modèle de la Terre plate est la seule conclusion logique. C'est ce que souligne David H Bai-ley, un héliocentriste, dans son article *What was the Ancient Biblical Cosmology?* :

Il va sans dire que presque tous les lecteurs d'aujourd'hui considèrent ces versets uniquement comme des procédés littéraires soulignant la gloire de Dieu, et non comme un fait scientifique littéral... C'est, en un mot, la difficulté centrale de l'approche littérale et infaillible de la Bible et de l'utilisation de cette vision du monde comme fondement d'une vision créationniste de la Terre jeune : non seulement une telle approche est totalement en conflit avec de vastes quantités de données scientifiques, mais elle nécessiterait également qu'une personne du 21e siècle adopte l'ancienne

cosmologie et devenez un défenseur de la terre plate 150

Cela nous ramène au point de départ. Pour éviter d'être qualifiés de « platistes », les chrétiens choisissent d'interpréter de nombreux passages de la Bible sur une base poétique, abandonnant une approche littérale de la Genèse. Pourtant, comme le déclare l'astronome jésuite Guy Consolmagno, maintenir une approche littérale de la Genèse signifie qu'il faut croire en une Terre plate recouverte d'un dôme ! En fait, dans une interview accordée à FORA TV, Consolmagno se souvient d'une occasion où il a été approché par un chrétien qui prétendait croire au récit littéral de la Genèse. Sa réponse est particulièrement intéressante :

L'un des gars est venu vers moi et m'a dit : « Vous savez, je veux juste que vous sachiez que je crois en la vérité absolue selon laquelle la création s'est faite en six jours, comme le décrit le livre de la Genèse. Et c'est ma religion ; je veux juste que vous le sachiez à l'avance. » Et je me suis demandé : « Vous savez, avez-vous réellement lu la Genèse ? Où il est dit que la terre est plate, qu'elle est couverte d'un dôme, et qu'il y a de l'eau au-dessus et en dessous du dôme. »

Cet astronome jésuite reconnaît volontiers ce qu'implique une approche littérale de la Genèse. Cependant, choisissant de défendre la position de la science, il déclare :

Quelle image de Dieu ai-je en fin de compte lorsque je vois que l'univers n'est pas simplement un dôme sur une Terre plate, comme le décrit la Genèse, mais qu'il est constitué d'un nombre infini de multivers ?

Ce que fait la science, c'est d'élargir ma vision de la grandeur de Dieu. Et comme je l'ai dit auparavant, mes croyances fondamentales sur le fonctionnement de l'univers, qui ne peuvent être prouvées par la science, sont les hypothèses sur lesquelles je commence avant de pouvoir construire un système logique.<sup>52</sup>

Un autre astrophysicien réputé, Neil deGrasse Tyson, a avancé un argument similaire lorsqu'on lui a demandé si la foi et la raison pourraient un jour être réconciliées. En réponse à cette question, Tyson a déclaré :

Je ne pense pas qu'ils soient conciliables... Par exemple, si vous ne savez rien de la science et que vous lisez la Bible (l'Ancien Testament)

Dans la Genèse, il s'agit d'un récit de la nature. Je vous ai demandé de me donner votre description du monde naturel en vous basant uniquement sur cela. Vous diriez que le monde a été créé en six jours et que les étoiles ne sont que de petits points lumineux, bien plus petits que le soleil, et qu'en fait, elles peuvent tomber du ciel parce que c'est ce qui se passe pendant l'Apocalypse... Donc, même écrire cela signifie que vous ne savez pas ce que sont ces choses. Vous n'avez aucune idée de ce qu'est l'univers réel. Ainsi, tous ceux qui ont essayé de faire des déclarations sur l'univers physique en se basant sur des passages de la Bible ont eu la mauvaise réponse. Lorsque la science découvre des choses et que vous voulez rester religieux ou continuer à croire que la Bible est infaillible, ce que vous feriez serait de dire, eh bien, laissez-moi revenir à la Bible et la réinterpréter. Vous diriez alors des choses comme, oh, ils ne l'ont pas vraiment voulu au sens littéral, ils l'ont voulu au sens figuré. Donc toute cette réinterprétation du caractère figuratif des passages poétiques de la Bible est venue après que la science a montré que ce n'est pas ainsi que les choses se sont déroulées. Et donc les personnes religieuses instruites n'ont aucun problème avec cela. Ce sont les fondamentalistes qui veulent dire que la Bible est la vérité littérale de Dieu et veulent voir la Bible comme un manuel scientifique qui frappent aux portes des écoles scientifiques...53

Dans cet entretien avec Moyers and Company, Tyson explique comment les croyances des « fondamentalistes qui veulent dire que la Bible est la vérité littérale de Dieu » sont totalement incongrues avec les découvertes de la science. Il va même jusqu'à dire que « tous ceux qui ont essayé de faire des proclamations sur l'univers physique en se basant sur des passages de la Bible ont eu la mauvaise réponse ». Et de plus, ce n'est qu'« après que la science a montré que ce n'est pas ainsi que les choses se sont déroulées » (en référence au récit de la création de la Genèse), que de nombreux chrétiens ont été obligés de réinterpréter les passages de la Bible avec des significations figuratives, afin de rester en harmonie avec la science.

Amis, ne soyons pas parmi ces moqueurs qui nient les faits spécifiés de la création au profit de la « science faussement appelée ». Pussions-nous être parmi ceux qui fondent leur compréhension sur la Bible, plutôt que sur les hypothèses indémontrables des hommes. En effet, Dieu ferme les yeux sur les moments de notre ignorance, mais une fois que la force de la

la vérité révèle nos idées fausses, nous sommes responsables de son rejet.

Le livre des Actes nous dit que Jésus ne peut pas revenir « avant les temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes » (Actes 3:21).

Nous avons clairement vu que la Bible enseigne que la Terre est plate et ne tourne pas. Cette vérité doit être rétablie par le peuple de Dieu avant que le Seigneur puisse revenir. En effet, le reste de Dieu est décrit comme des vierges sans tache, ce qui signifie qu'elles sont libérées de toutes fausses doctrines.

Même si l'acceptation de cette vérité impopulaire suscitera sans aucun doute le ridicule et le mépris, nous ne devons pas avoir peur. En fin de compte, c'est un problème auquel chaque chrétien devra faire face, comme ce fut le cas pour les réformateurs d'autrefois. La question qui se pose à chacun est la suivante : est-ce que je me tiendrai aux enseignements infaillibles de la Parole de Dieu, aux côtés des prophètes de la Bible et des réformateurs protestants ? Ou est-ce que je me tiendrai aux affirmations de la science moderne, qui admet ouvertement avoir détruit le modèle de création donné par Dieu ?

Frères et sœurs, si vous êtes convaincus que ce qui a été partagé est la vérité, alors agissez selon votre conviction, « afin que votre foi ne repose pas sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu » (1 Corinthiens 2:5).

## INDICE

### La face de la Terre

En géométrie, une face est définie comme un côté d'un objet. C'est une surface plane. Par exemple, un cube possède six faces. Une sphère est la seule forme qui n'a pas de face.

Genèse 1:29, 6:1, 7:3-4, 8:9, 41:56

Exode 32:12, 33:16

Nombres 12:3

Deutéronome 7:6

1 Samuel 2:10, 20:15

1 Rois 13:34

Job 37:12, 38:13-14

Jérémie 25:26

Ézéchiél 34:6, 38:20, 39:14

Amos 9:6

Luc 21:35

Apocalypse 1:7

### Un cercle, pas une sphère

Comparez Ésaïe 40:22 avec Ésaïe 22:18. Ésaïe savait comment décrire une sphère, mais il a choisi de décrire la Terre comme un cercle (qui est plat).

### Les extrémités de la terre

Une sphère n'a ni faces, ni arêtes, ni extrémités. En revanche, un cercle (la forme de la Terre vue d'en haut) possède une face en plus de ses arêtes et de ses extrémités.

Deutéronome 28:64, 33:17

Job 37:3, 38:13

Psaumes 46:9, 48:10, 59:13, 72:8, 98:3  
Proverbes 8:29, 17:24, 30:4  
Ésaïe 41:9, 45:22, 48:20, 49:6, 52:10  
Jérémie 16:19, 25:31  
Daniel 4:10-11, 4:20  
Michée 5:4  
Zacharie 9:10  
Actes 13:47, 17:26

## Dieu retient les eaux

Dieu a décrété que les eaux ne dépasseraient pas son commandement.  
Il les empêche de tomber du bout du monde.

Job 26:10, 38:11  
Psaumes 104:9  
Proverbes 8:27-29

## La Terre est construite sur des fondations

La Terre est construite sur des fondations et des piliers.

1 Samuel 2:8  
Job 9:6  
Job 38:4-6  
Psaumes 75:3, 102:25, 104:5  
Ésaïe 48:13, 51:13  
Jérémie 31:37  
Zacharie 12:1

## Le soleil bouge

Le soleil se déplace tandis que la terre est immobile. Dieu a ordonné que ce soit le travail du soleil et de la lune de générer les jours, les nuits, les saisons et les années.

Genèse 1:14-19

Josué 10:12-14

2 Rois 20:8-11

1 Chroniques 16:30

Psaumes 19:1-6, 96:10

Amos 8:9

Zacharie 1:11

## Le firmament nous sépare du Les eaux au-dessus

Le firmament est décrit comme une tente ou une structure en forme de dôme dans laquelle résident les oiseaux, ainsi que le soleil, la lune et les étoiles. Le firmament a été créé pour « séparer les eaux des eaux ». Les eaux situées au-dessus du firmament existent encore aujourd'hui et sont séparées de celles qui se trouvent en dessous, comme les mers, les océans et les profondeurs.

Genèse 1:1-2, 1:6-8, 7:11, 8:2

Job 37:18

Psaumes 148:4

Esaïe 40:22

## Dieu est plus proche que vous ne le pensez

La Terre est décrite comme le marchepied de Dieu.

Exode 24:10

Deutéronome 33:26

Psaumes 68:4, 68:33-34, 104:1-3

Lamentations 2:1

Ézéchiel 1:26

Matthieu 5:34-35

Actes 7:49



Pour plus d'informations, visitez :  
[www.earthenvessels.org.au](http://www.earthenvessels.org.au)

## Notes de fin

- 1 John Jefferson Davis, « Quand commence la personnalité ? », L'Éternité, vol. 30, octobre 1979, p. 41.
- 2 GL Robinson, Les dirigeants d'Israël, Paris, Gallimard, 1999, p. 1913, p. 2, <https://ncse.com/image/ancient-hebrew-cosmology>
- 3 Daniel Esparza, « Quand la Terre était plate : une carte de l'univers, selon l'Ancien Testament », Aletia, 7 juillet 2016, <https://aleteia.org/2016/07/07/quand-la-terre-etait-plate-une-carte-de-l-univers-selon-l-ancien-testament/>
- 4 Kaufmann Kohler, Emil G. Hirsch, « Cosmogonie : versions antérieures », Encyclopédie juive, <http://www.jewishencyclopedia.com/articles/4684-cosmogony#2736%3E>
- 5 'H7549', La Concordance de Strong, application e-Sword Bible.
- 6 Albert Barnes, « Job 37:18 », Notes d'Albert Barnes sur l'ensemble Bible, <https://biblehub.com/commentaries/barnes/job/37.htm>
- 7 'H3835', La Concordance de Strong, application e-Sword Bible.
- 8 « Saphirs blancs », The Natural Sapphire Company, <https://www.thenaturalsapphirecompany.com/white-sapphires/>
- 9 « Saphirs : types, couleurs, descriptions, origines et détails », The Natural Sapphire Company, [https://www.thenaturalsapphirecompany.com/t-education\\_sapphires/](https://www.thenaturalsapphirecompany.com/t-education_sapphires/)
- 10 Bill Flavell, « Cinq jours pour décrypter la Bible », Atheist Alliance International, 5 avril 2018, <https://www.atheistalliance.org/thinking-out-loud/five-days-that-unravel-the-bible/>
- 11 Kaufmann Kohler, Emil G. Hirsch, « Cosmogonie : versions antérieures », Encyclopédie juive, <http://www.jewishencyclopedia.com/articles/4684-cosmogony#2736%3E>
- 12 « Géoïde », Encyclopédie Britannica, <https://www.britannica.com/science/géoi%C3%A9>
- 13 « Aristarque de Samos », Britannica Kids, <https://kids.britannica.com/students/article/Aristarque-de-Samos/599426>
- 14 Andrew Dickson White, Une histoire de la guerre de la science avec Théologie dans la chrétienté, vol. 1, New York, D. Appleton & Company, 1897, p. 15.  
Robert J. Spitzer, « Une réponse catholique au 15 de Neil deGrasse Tyson Cosmos – Comblant les lacunes intellectuelles, Magis Centre, <https://magis-center.com/une-reponse-catholique-au-cosmos-de-neil-degrasse-tyson-remplir-les-lacunes-intellectuelles/>

- 16 Benjamin G. Wilkinson, Notre Bible autorisée justifiée, Washington, 1930, chap. 4, <http://www.sdadefend.com/Living-Word/Wilkinson/authorizedbible4.htm>
- 17 Martin Luther, Tabletalks, 1539.
- 18 'Thomas, cardinal Wolsey', Encyclopédie Britannica, <https://www.britannica.com/biography/Thomas-Cardinal-Wolsey>
- 19 Le cardinal Wolsey cité par Edward Lord Herbert de Cher-bury, The Life and Raigne of King Henry the Eighth, Londres, imprimé par EG pour Thomas Whitaker, 1649, pp. 157-158.
- 20 F. Tupper Saussy, Les Maîtres du Mal, Paris, Gallimard, 2001, p. 23-24.
- 21 JH Merle D'aubigne, Histoire de la Réforme du XVIe Siècle, vol. 1, trad. par Henry Beveridge, Glasgow, William Collins, 1845, p. 74.
- 22 Copernic, De revolutionibus, I.10, CGA, II, pp. 20.12-21.1.
- 23 Hermès Trismégiste, Hermetica : le corpus grec Hermeti-cum et l'Asclépios latin dans une nouvelle traduction anglaise, trad. Brian P. Copenhagen, Cambridge University Press, 1995, pp. 59, 61.
- 24 JH Merle D'aubigne, Histoire de la Réforme du XVIe Siècle, vol. 2, trad. par Henry White, New York, American Tract Society, 1848, p. 109.
- 25 Jean Calvin, « Sermon sur 1 Corinthiens 10:19-24 », Calvini Opera Selecta, Corpus Refomatorum, vol. 49, 677. Trad. Robert White, « Calvin et Copernic : le problème reconsidéré », Calvin Theological Journal, vol. 15, no. 2, 1980, pp. 233-243.
- 26 Jean Calvin, « Ps 93:1 », Commentaire sur les Psaumes, vol. IV.
- 27 Jean Calvin, Institutions de la religion chrétienne, trad. Henry Beveridge, Édimbourg, Calvin Translation Society, 1846, livre 1, chap. 5, point 11.
- 28 Andrew Dickson White, Une histoire de la guerre de la science avec Théologie dans la chrétienté, New York, D. Appleton & Company, 1896, pp. 126-128.
- 29 « Contre-Réforme », Encyclopaedia Britannica, <https://www.britannica.com/event/Counter-Reformation>
- 30 Nicolas Copernic, « Dédicace des révolutions des corps célestes au pape Paul III (1543) », The Harvard Classics Volume 39 : Préfaces et prologues de livres célèbres, New York, PF Collier & Son, vers 1909-10, p. 52. 31

Robert J. Spitzer, « Une réponse catholique à la lettre de Neil deGrasse Tyson »

Cosmos – Comblent les lacunes intellectuelles », Magis Center, <https://www.magiscenter.com/a-catholic-response-to-neil-degrasse-tysons-cosmos-filling-in-the-intellectual-gaps/>

32 Guy Consolmagno, 'Entretien avec le frère Guy Consolmagno', *Astrobiology Magazine*, 12 mai 2004, <https://www.astrobio.net/cos-mic-evolution/interview-with-brother-guy-consolmagno/>

33 Johannes Kepler, *Livre V : De l'Harmonie du Monde*, trad. EJ Aiton, Alistair Matheson Duncan, Judith Veronica Field, *American Philosophical Society*, 1997, p. 391. 34 « Johannes Kepler »,

*Encyclopédie du Nouveau Monde*, [https://www.new-worldencyclopedia.org/entry/](https://www.new-worldencyclopedia.org/entry/Johannes_Kepler)

Johannes\_Kepler

35 « La loi de la gravitation universelle », *PhysicsLAB*, [http://dev.physicallab.org/Document.aspx?doctype=3&filename=UniversalGravitation\\_UniversalGravitation.xml](http://dev.physicallab.org/Document.aspx?doctype=3&filename=UniversalGravitation_UniversalGravitation.xml)

36 « Graviton », *Encyclopédie Britannica*, <https://www.britannica.com/science/graviton>

37 Michael Greshko, « La recette de l'alchimie perdue d'Isaac Newton redécouverte », *National Geographic*, 4 avril 2016, <https://news.national-geographic.com/2016/04/160404-isaac-newton-alchemy-mercury-recipe-chemistry-science/>

38 Isaac Newton cité par William Scott Shelley, *Science, Alchimie et la Grande Peste de Londres*, New York, Algora Publishing, 2017, p. 91.

39 Tessa Morrison, *Le Temple de Salomon d'Isaac Newton et sa reconstruction de l'architecture sacrée*, Newcastle, NSW, Springer Basel, 2011, p. 25.

40 « L'Université de Cambridge met en ligne les documents d'Isaac Newton », *BBC Actualités*, 12 décembre 2011, <https://www.bbc.com/news/uk-england-cambridgeshire-16141723>

41 M. White, *Isaac Newton : Le dernier sorcier*, Basic Books, 1997, pages 2-3.

42 Andrew Dickson White, *Une histoire de la guerre scientifique avec Théologie dans la chrétienté*, vol. 1, New York, D. Appleton & Company, 1897, p. 15.

43 Holli Riebeek, « Mouvement planétaire : l'histoire d'une idée qui « Lancement de la révolution scientifique », *Earth Observatory, NASA*, 7 juillet 2009, <https://www.earthobservatory.nasa.gov/features/OrbitsHistory>

44 John H. Lienhard, « N° 1168 : Voltaire et la science », *Les machines de notre ingéniosité*, Université de Houston, <https://www.uh.edu/engines/>

epi1168.htm

45 « Signes des premières étoiles observés depuis l'Australie », Organisation de recherche scientifique et industrielle du Commonwealth, <https://www.csiro.au/en/Actualités/Communiqués-de-presse/2018/Signes-des-premières-étoiles-observées-d'Australie> Tel que rapporté dans la revue Nature vol. 555, pp. 67–70 (01 mars 2018) par Judd D. Bowman, Alan EE Rogers, Raul A. Monsalve, Thomas J. Mozdzen et Nivedita Mahesh, <https://doi.org/10.1038/nature25792>

46 Robert Jastrow, « Have Astronomers », The New York Times, 25 juin 1978, <https://www.nytimes.com/1978/06/25/archives/have-astronomers-found-god-theologians-are-delighted-that-the.html>

47 Lettre de CF Thomas, chancelier du cardinal Gibbons du 28

Octobre 1895.

48 « L'observance du sabbat », The Catholic Record, vol. XLV, édition 2342, 1er septembre 1923, p. 4, <http://biblelight.net/c-record.htm>

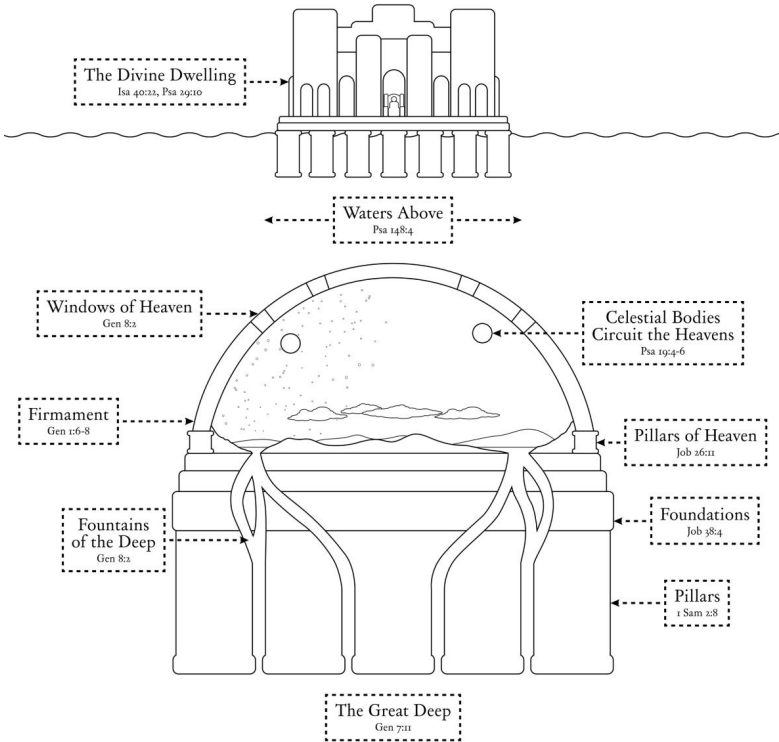
49 John A. O'Brien, La foi de millions de personnes : les références de la religion catholique, édition révisée, Our Sunday Visitor Publishing, 1974, pp. 400–401.

50 David H Bailey, « Quelle était la cosmologie biblique antique ? » Science Meets Religion, 16 janvier 2018, <https://www.sciencemeetsreligion.org/2022/11/what-was-the-ancient-biblical-cosmology-2/>

51 Guy Consolmagno, « La Bible était-elle censée être prise au sens littéral ? », FORA.tv, publié sur Youtube le 27 mars 2008, <https://www.youtube.com/watch?v=wUyiQufyiK0>

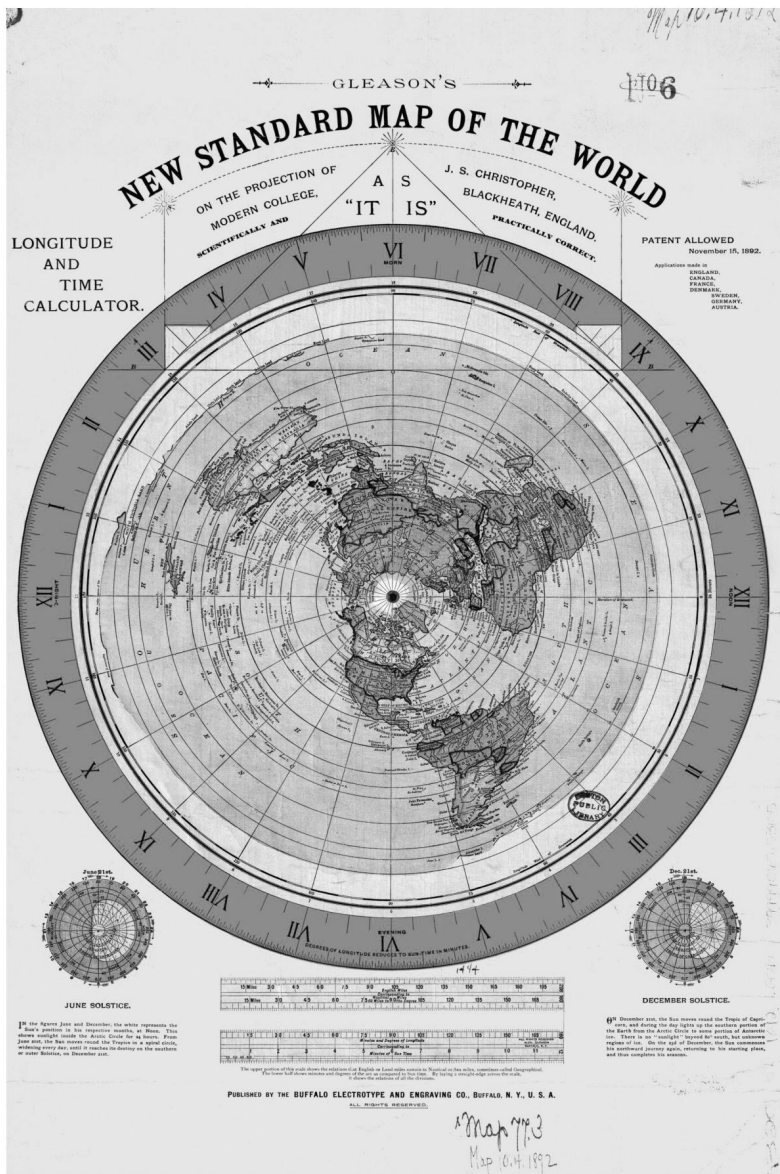
52 Guy Consolmagno, 'Entretien avec le frère Guy Consolmagno', Magazine Astrobiologie, 12 mai 2004, <https://www.astrobio.net/cosmic-evolution/interview-with-brother-guy-consolmagno/>

53 'Interview de Neil DeGrasse Tyson 2014 sur Bill Moyers (intégrale)', Moyers and Company, publié sur Youtube le 10 août 2014, à partir de 38:25, <https://www.youtube.com/watch?v=XjTZzP95ugo>



# RESEARCH BIBLICAL COSMOLOGY

[www.earthenvessels.org.au](http://www.earthenvessels.org.au)

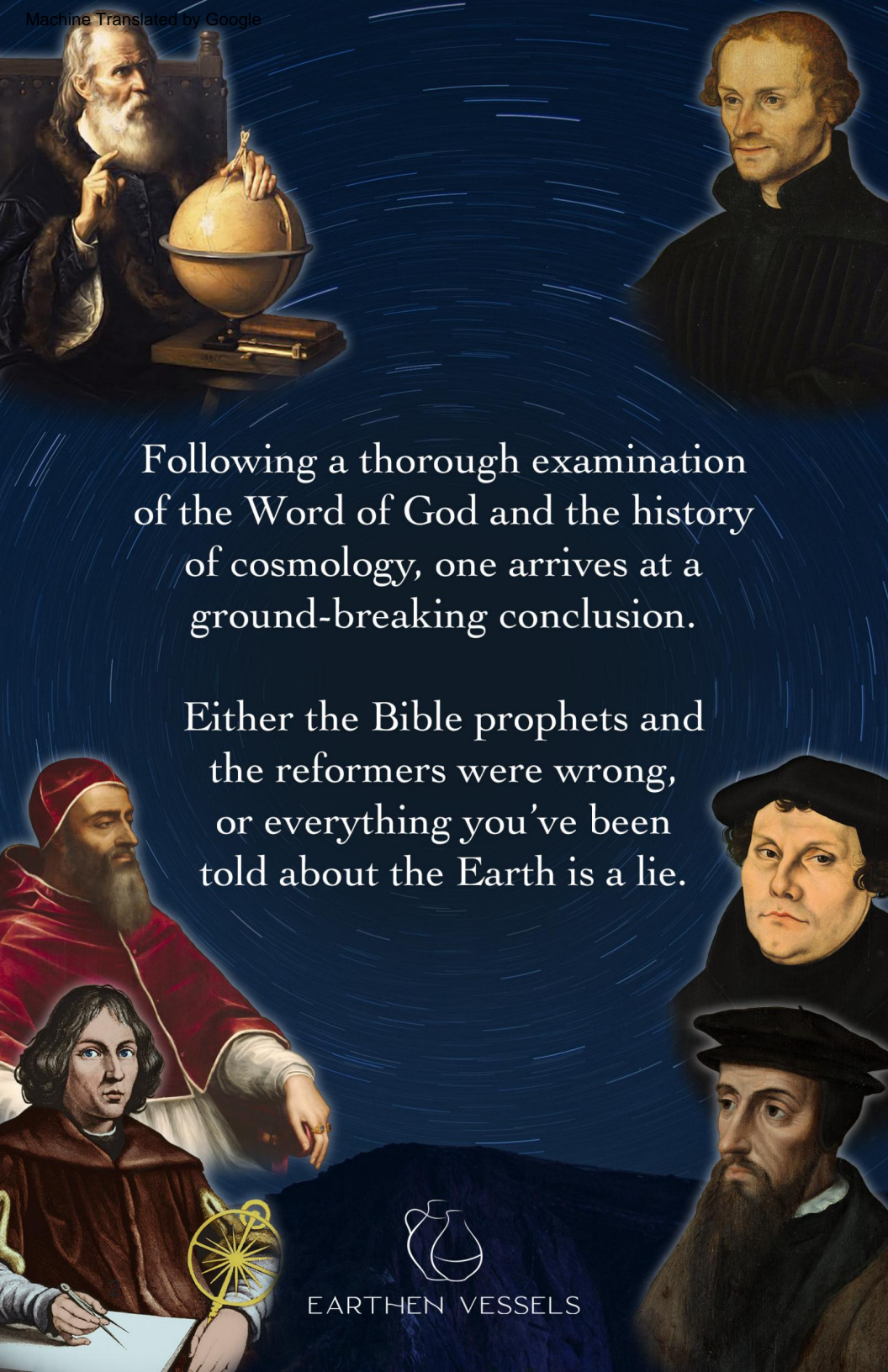


Nouvelle carte standard du monde (1892)  
Alexandre Gleason  
Adventiste du septième jour et ingénieur civil









Following a thorough examination of the Word of God and the history of cosmology, one arrives at a ground-breaking conclusion.

Either the Bible prophets and the reformers were wrong, or everything you've been told about the Earth is a lie.



EARTHEN VESSELS